

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 12 août 1942
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 33619
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Un compromis est-il possible entre les Indiens et Londres?

Problèmes de guerre

Les garderies — Ce que cela représentera — Un texte du "Star" — Les difficultés que ne résoudrait pas l'établissement des garderies de jour — L'enquête qui s'impose

La politique affichée de nos gouvernements, c'est l'envoi aux usines de guerre du plus grand nombre de femmes possible.

Cela, les aveugles seuls n'en pourraient pas convenir, pose de gros problèmes, dont le moins grave n'est certes pas le soin des enfants dont les mamans travailleront aux munitions.

Pour résoudre une partie de ce problème, on propose d'instituer des garderies en temps de guerre. Lundi, à Montréal, s'est tenue la première réunion du comité consultatif chargé d'étudier la question en ce qui concerne notre ville. Réunion préliminaire et qui, d'après le compte rendu des journaux, paraît avoir surtout permis aux membres du comité de faire connaissance, de prendre une vue d'ensemble de la question, ainsi que des difficultés qu'elle soulève. Il fallait bien commencer par là.

En attendant une seconde réunion, on poursuivra une enquête qui devrait fournir le nombre des mères de famille qui travaillent dans les usines et celui des enfants qui ont besoin d'assistance, etc.

S'ils ne l'ont pas fait déjà, nous conseillons aux membres du comité, et à tous ceux que le problème intéresse, de prendre connaissance d'une lettre publiée dans le Star du 28 juillet, sous le titre Day Nursery Job Not a Bed of Roses et signée An Ex-School Teacher. Ils y trouveront d'utiles indications... et matière à beaucoup de réflexions.

Voici, largement traduite, la substance de cette lettre:

D'abord, les garderies doivent être ouvertes assez tôt, et peut-être sept jours par semaine, pour permettre aux mères d'y amener leurs enfants avant l'ouverture des usines à sept heures et demie, et l'on devra surveiller les enfants jusqu'à ce que les mères viennent les chercher, à sept heures du soir peut-être. Puis, un enfant ne peut se contenter d'un repas pour toute la journée et je ne vois pas comment la maman pourra trouver le temps le matin de faire son ménage, d'envoyer les enfants à la garderie propre comme ils doivent l'être et nourris. Le soir, l'enfant de la garderie devrait être au lit à six heures. Comment la mère s'en occuperait-elle avant le coucher?

L'alimentation des enfants exige beaucoup d'aide. Il faut quelqu'un pour acheter et préparer les aliments, quelqu'un qui sache ce qu'exige une bonne diète de garderie. Il faut pouvoir aussi au lavage de la vaisselle. Il y aura encore à laver le linge des enfants et il faudra s'occuper de leurs petits sommets. En plus, des cabinets convenables, des bassins pour toilette, des baignoires, des douches. En plus encore, une surveillance convenable du point de vue santé — un examen au moins au moment de l'entrée. Il faudra encore avoir quelqu'un, apte à découvrir les maladies d'enfant et sur qui l'on puisse en tout temps compter. Et que fera-t-on de l'enfant qui tombera malade pendant la journée? Pour chaque groupe de vingt enfants au moins, il faudra l'aide de quelqu'un qui connaisse les enfants, qui sache les instruire suivant les besoins de leur âge. Comme cette spécialiste ne saurait travailler douze heures par jour, elle devra avoir au moins deux aides. Où trouveriez-vous de ce temps-ci cette aide bénévoles? A mon avis, toutes les aides devraient être payées, car, d'une façon générale, on ne peut beaucoup se fier sur l'aide bénévoles, puis il ne faudrait pas que trop de gens s'occupent de ces

très jeunes enfants. Encore, il faut que ces enfants puissent jouer au dehors...

En voilà assez pour laisser deviner la besogne qui attend les organisatrices et les directrices de garderies. On n'a qu'à se rappeler la routine ordinaire d'une maison et les multiples besoins qu'impose aux mamans le soin des jeunes enfants pour compléter le tableau.

Mais il faut bien se rappeler, ainsi que nous l'avons indiqué dès le début, que les garderies de jour, même si elles sont montées de la plus efficace façon possible, ne résoudront qu'une partie du problème. (N'est-ce pas, du reste, un correspondant du Standard qui déclarait que jamais la garderie ne remplacera le foyer?)

Qu'advient-il de ces enfants dont les mères travaillent la nuit?

Et qu'advient-il de ces enfants qui ont passé l'âge de la garderie et parmi lesquels les délits se multiplient avec une abondance qui inquiète tous les observateurs?

Et, puisqu'après tout, il s'agit d'abord des mères (et des futures mères de famille), quel effet aura sur les conditions de travail que dénonçait l'autre jour le Toronto Daily Star le simple établissement des garderies, même si on doublait de garderies de nuit les garderies de jour?

Ce qu'il faut par-dessus tout étudier, c'est la question générale du travail des femmes et de ses répercussions sur la famille, particulièrement sur les enfants.

Mais il faudrait peut-être ajouter sur les hommes aussi; car il se trouve des observateurs pour soutenir que la désorganisation du foyer produit chez les hommes une disposition à ne pas soigner leurs petits bobos, qui dégènerent ainsi en maladies plus graves, des habitudes de veille extrême, etc., qui finissent par représenter une baisse d'efficacité dans leur travail que ne compense peut-être pas le travail des femmes.

Cette demande d'enquête ne devrait scandaliser personne. Une étude analogue paraît bien avoir été faite en Angleterre, et l'un des membres de la Chambre des Communes s'est, on le sait, exprimé en termes fort peu sympathiques sur cet emploi des femmes aux usines de munitions. Il parlait, entre autres, des absences multipliées qui troublent la production. Ces absences, elles étaient chez nous aussi signalées, ces jours derniers, par une collaboratrice de la Gazette. On est tenté d'y voir de la mauvaise volonté. Ne faudrait-il pas y voir aussi la naturelle répercussion d'un travail qui excède parfois les forces de la femme?

En tout cas, une enquête pourrait tirer au clair toutes ces choses.

Quelle objection pourrait y avoir le gouvernement?

Après tout, c'est le bien général du pays auquel il doit d'abord songer. Et ce bien implique la sauvegarde des mères actuelles et futures, la sauvegarde aussi des petits qui sont incapables de se défendre.

Que l'on cherche donc, en toute loyauté, ce qu'il y a à faire de ce côté.

...Nous savons très bien que le travail féminin, même dans les usines de guerre, ne peut être supprimé; mais encore faut-il, dans la pleine mesure qu'exige le bien public, le limiter et l'entourer de toutes les précautions utiles. Nous n'imaginons pas que nos gouvernements puissent penser autrement.

Omer HEROUX

12-VIII-42

Bloc-notes

Le problème de la main-d'oeuvre

Il se pose dans le cas de l'agriculture comme il se pose aussi dans le cas de l'industrie manufacturière et, apparemment, pas dans une seule mais un peu dans toutes les régions du pays. C'est partout, dans les provinces de l'Est et dans celles de l'Ouest que, par exemple, la terre manque de bras, que des chefs d'exploitations agricoles s'en plaignent amèrement. C'est à ne vraiment pas comprendre comment il se fait que le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J.-G. Gardner, de passage à Winnipeg, la semaine dernière, ait parlé comme il l'a fait, quand il a dit à des journalistes qui l'interviewaient que les producteurs de céréales des provinces des prairies devront cette année se passer de l'aide saisonnière sur laquelle ils comptent généralement pour l'expédition du travail des récoltes. A moins que le ministre ne tienne pas à ce que l'Ouest canadien procède à la récolte, 500,000,000 de boisseaux de blé, dit-on, qui s'annonce pour d'ici quelques semaines. Il est vrai que déjà l'Etat fédéral s'est permis, si l'on peut dire, le luxe de payer une prime aux producteurs de céréales, dans les trois provinces des prairies, pour les induire à réduire leurs emblavures.

A ce qu'il semble, ça n'est pas toutefois dans le seul champ de l'agriculture que l'Ouest se plaint d'une insuffisance de main-d'oeuvre causée par la guerre. La même situation difficile existerait dans les

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Tirade du Canada: "Les nationalistes sont de mauvais citoyens, des patriotes à rebours, des ennemis de l'intérêt véritable et permanent des Canadiens français". Qui parle ainsi? Sans doute le rédacteur en chef du Canada. On voudrait connaître ses états de services militaires ou aériens, à ce pourfendeur de nationalistes. Depuis quand est-il revenu du front?

S'il y a eu des "erreurs de jugement" quelle part, le Canada en a commis plus que sa part. Et il continue.

Voici que les tsars de la Commission des prix et du commerce s'en prennent au chapeau masculin. C'est manifestement une affaire capitale.

Pourvu qu'il ne leur prenne pas fantaisie de nous rogner le chef même, qu'ils s'en tiennent au rognage des bords du seul couvre-chef.

Une ordonnance finira bien par obliger les huit-reflets à n'en avoir plus que trois ou quatre.

Que le contrôleur de la chapellerie n'aille pas s'imaginer cependant que tout le monde sera coiffé de son ordonnance.

Par le temps qui court, le chapeau de paille d'Italie n'est pas recommandé dans un pays comme le nôtre; le chapeau-chinois serait de meilleur ton, mais il ne convient guère comme coiffure.

Si les Allemands accentuent leurs succès contre les Russes, on se demande ce que deviendra la flotte rouge dans la Mer Noire. Qu'on la fasse donc passer dans la Mer Rouge, pour lui redonner bon teint.

Le premier ministre du Manitoba, M. Bracken, voudrait se trouver un successeur. Il n'a que 59 ans. A Ottawa, M. Mackenzie King, âgé de 68 ans, n'a pas encore ce soulci.

Le Grincheux

12-VIII-42

Citation d'actualité

"Quelques membres de la colonie française de New-York jugent les réformes sociales du régime de Vichy vicieuses parce que c'est le gouvernement de Vichy, souvent inspiré de l'Allemagne, qui les adopte. Sauf les dispositions contre les Juifs, les lois sociales qu'a adoptées le gouvernement de Vichy jusqu'à présent ont probablement été bonnes pour la France, quel qu'ait été le motif de leur adoption. La réforme est la réforme, même si c'est le diable qui l'opère. En démocratie les réformes sont extrêmement lentes, parce que rares sont celles qui ne nuisent pas aux possédants. En temps normal, l'application de chacune des dispositions de Vichy eût pris des années au lieu de quelques mois. Toute réforme est forcément sujette à des fautes; elle peut, comme la prohibition aux Etats-Unis, ne rester qu'une expérience sans autre noblesse que celle de l'intention. D'autre part, beaucoup de dispositions du régime de Vichy, tant méprisées, peuvent vraiment contribuer à l'avenir de la France."

Thomas KERNAN (extrait de: Horloge de Paris, Heures de Berlin, 1942).

Le vice-roi des Indes n'aurait que les pouvoirs d'un gouverneur de Dominion—Après la guerre, Londres accorderait l'indépendance totale à l'Inde — La perte de l'"Eagle", porte-avions anglais — Des anciens "isolationnistes" élus aux Etats-Unis

VOUDRAIT-ON TENTER DE NOIRCIR LES QUEBECOIS?

Les informations de l'avant-midi au sujet de la guerre ne sont pas très rassurantes, pour l'heure. Les Allemands avancent rapidement dans le Caucase. Les Anglais viennent de perdre un porte-avions, l'"Eagle", de type plus ou moins ancien, torpillé en Méditerranée par les Allemands. Aux Indes, les émeutes continuent. Un corsaire de surface, aux ordres de Berlin, fait des dégâts considérables dans le sud-Atlantique, parmi les navires alliés à destination des ports d'Afrique et d'Asie. D'autre part, les Anglais annoncent qu'il y a eu un violent raid de leur aviation de guerre contre la ville de Mayence, en Allemagne, du côté de la Rhénanie. Dommages importants aux installations ferroviaires ainsi qu'aux industries chimiques de la ville, qui est un centre de fabrication important. Les raiders ont perdu 16 avions, mais ils ont allumé un peu partout dans le district des incendies considérables. On a peu de nouvelles de la bataille des îles Salomon où les Américains se sont heurtés sur mer aux Japonais, il y a déjà quelques jours, et où les navires se sont froiés au point qu'il y aurait eu des collisions entre ennemis, à ce que mande Tokio. L'engagement a été rapide et il ne paraît pas avoir été décisif. Berlin prétend avoir encerclé et capturé 57,000 Russes au cours de la rencontre dans la boucle du Don, rencontre qui viendrait de se terminer. Berlin dit qu'il y aurait eu 1,044,000 Russes faits prisonniers depuis le début de la campagne de l'été 1942.

Les événements se précipitent aux Indes, et les bagarres s'allument partout. On croit savoir que le gouvernement de Tchoungking et sans doute aussi celui des Etats-Unis se demandent s'il serait trop tard pour intervenir et tenter d'amener Londres et le parti nationaliste indien à reprendre des négociations en vue d'en arriver à un compromis acceptable à toutes les parties et qui permettrait à celles-ci d'ajourner la solution définitive du problème indien à l'après-guerre, avec, entretemps, des garanties définies par Washington et Londres aux Indiens quant à l'avenir de leur pays, dès après la guerre: indépendance totale, ou du moins autonomie complète. Tout reste en suspens et les bagarres font tache d'huile à travers le pays.

Aux Etats-Unis, les dépêches de l'avant-midi font prévoir l'élection, dans quatre des cinq Etats où il y avait des élections primaires, d'hommes publics attaqués par des adversaires favorables à la politique de M. Roosevelt, et qui les ont accusés d'isolationnisme, ou d'avoir pris le contre-pied de la politique de guerre de M. Roosevelt. Ainsi le représentant Hamilton Fish, dans l'Etat de New-York, qui critiqua jadis l'attitude d'avant Pearl-Harbor de M. Roosevelt, et qui eut à la fois contre lui et le parti démocrate, et le chef du parti républicain dont il est, M. Willie, est en tête de la liste des vainqueurs, malgré la lutte extrêmement acharnée qu'on lui a faite. Six autres représentants du même Etat, qui ont tenu une attitude similaire à celle de M. Fish ont aussi gagné la première manche. Ailleurs, — dans l'Idaho, l'Ohio, — la masse des candidats accusés d'isolationnisme gardent néanmoins les devants, dans le vote populaire. Défaite d'un isolationniste, dans le Nebraska et d'un autre dans l'Ohio. Il semble bien que le reproche d'isolationnisme dirigé contre plusieurs des candidats opposés à la politique de M. Roosevelt d'avant Pearl-Harbor n'a pas été pris au sérieux par la masse des électeurs, dans la plupart des cas. Avant la guerre, les opinions étaient libres. Au Canada, on a parlé hier, dans une dépêche d'Ottawa, d'actes de violence commis contre des hommes de la police royale chargés de retracer dans le Québec des conscrits insoumis. Cet avant-midi, les bureaux montréalais de cette police ont nié catégoriquement à la "Gazette" l'exactitude de ces informations, déjà répandues à travers le Canada et qui sont de nature à noircir de façon injuste la réputation de notre population. On a déjà mené une campagne de dénigrement analogue, en 1917-1918 et qui ne reposait que sur des cas tout à fait isolés. Recommencerait-on le coup? Le démenti donné à la "Gazette" est précis.

LE TORPILLAGE DE L'"EAGLE"

Londres a déjà perdu quelques porte-avions atteints par des obus ou des torpilles de l'Allemand, depuis septembre 1939. D'ordinaire Londres prend quelque temps avant de faire connaître ses pertes en mer, afin de prévenir les parents des marins perdus ou naufragés. Cette fois-ci, Berlin a annoncé hier le coulage de l'"Eagle" et l'Amirauté confirme immédiatement, cet avant-midi, la nouvelle en question, révélée de façon prématurée par un quotidien anglais. L'"Eagle", mis en chantier il y a 24 ans et renouvelé en 1932, portait environ 750 hommes d'équipage, il jaugeait 22,600 tonnes et transportait une vingtaine d'avions. Il faisait cette fois-ci partie d'un convoi en Méditerranée. Quatre torpilles l'ont envoyé par le fond. La plupart des marins à bord auraient été sauvés, manquant les dépêches. En se défendant il a coulé lui-même un sous-marin allemand, avec tout son équipage.

On repose, à ce sujet, la question de savoir si le porte-avions est un type de navire en voie de devenir désuet. Pendant quelque temps on a cru qu'il allait déplacer le grand cuirassé d'escadre, plus ou moins exposé à se faire couler par quelques bombes aériennes, — en fait l'Angleterre en a perdu quelques-uns de cette façon, dont le "Prince of Wales" et le "Repulse", en décembre dernier. Aujourd'hui, les Etats-Unis paraissent avoir adopté un nouveau programme de construction navale où les porte-avions de type moderne déplaceraient, à la suite des combats de Midway et de la mer de Corail, le grand cuirassé ou le croiseur lourd. Il faudrait au moins, disent les adversaires du porte-avions tel qu'il est présentement, assurer à ce type de navire une armure et une protection plus considérables et qui le laissent moins exposé aux torpilles et aux bombes aériennes. D'autre part les partisans de

l'aviation déclarent que ce qu'il faut d'abord ce sont des bombardiers de rayon d'action plus considérable que la masse des présents, sans quoi il serait impossible, par exemple, pour les Etats-Unis, d'entreprendre le bombardement à longue portée et massif du Japon par des escadrilles américaines. On a déjà tenté et réussi le coup contre Tokio, dans une circonstance, mais on ne paraît pas l'avoir recommencé, à cause des énormes risques que cela représente. Les tenants du porte-avions modernisé affirment que dans le Pacifique du moins il est impossible de terroriser la population japonaise par des raids aériens continus ou plutôt périodiques, si les Américains ne disposent de porte-avions susceptibles de pouvoir se défendre bien eux-mêmes contre des attaques sous-marines ou aériennes. Les distances, du côté du Pacifique, sont trop longues pour qu'on y puisse compter sur des raids de bombardiers portant de bases terrestres.

AFFAIRES DE L'INDE

Un compromis resterait-il possible, à cette étape des événements de l'Inde, entre les adversaires du "statu quo" présent et les tenants du régime anglais tel qu'il est et que Londres voudrait qu'il restât jusqu'après la guerre? On en parle plus ou moins sérieusement. Le gouvernement de Tchoungking a des sympathies pour les Indiens et l'un de ses ministres, T.-F. Tchiang, vient de dire que ce ministère est prêt à s'entremettre pour tâcher de mettre fin à la crise présente, qui prend des proportions de plus en plus dangereuses, d'après les dernières nouvelles. "Le nationalisme... ne peut se supprimer avec des carabines et par l'emprisonnement", dit M. Tchiang. La dépêche qui rapporte ses propos ajoute que "d'abord stupéfiés par la nouvelle de l'arrestation de Gandhi et de ses collègues du parti nationaliste, les Chinois expriment ouvertement leurs sympathies envers les prisonniers". Aux Etats-Unis, où l'on suit de très près les incidents de l'Inde, on pose un peu partout, puisqu'il s'agit, à ce qu'on proclame souvent, d'une guerre pour la liberté et la libération des peuples, la question de savoir s'il ne serait pas possible d'en arriver même à l'heure qu'il est à une solution transactionnelle entre Londres et le groupe des irréductibles indiens. Ainsi que le note un correspondant de l'"Associated Press" cet avant-midi, "la révolte aux Indes... est en passe de devenir une menace véritable pour la cause alliée... Du point de vue de la Grande-Bretagne, il se peut que la fortune des Alliés soit en jeu. Et quant à la manière dont Gandhi a envisagé la campagne de résistance passive, il doit se rendre compte qu'elle est à tourner à des actes de violence... Les deux partis gagneraient à faire un geste de pacification sans témoignage pour cela de faiblesse". Ce que l'on rechercherait c'est de quelle manière en arriver à un compromis acceptable. Un ancien membre du parti nationaliste indien, le sirdar Kumar Singh, aujourd'hui président, aux Etats-Unis, de l'"India League of America", vient d'exposer un plan qui, dit-il, serait acceptable même au parti de Gandhi, s'il se trouvait un interprète autorisé pour l'offrir aux deux groupes. Dans ses grandes lignes, ce compromis comporterait un remaniement immédiat de l'organisation du gouvernement de l'Inde. Le vice-roi, qui peut exercer des pouvoirs extraordinaires, de la part de la Grande-Bretagne, est en fait, avec son conseil, dont il choisit les 15 membres, le seul gouvernement des Indes. Il s'agirait de réduire ses pouvoirs à ceux qu'exerce le gouverneur d'un pays tel que le Canada. Le vice-roi de l'Inde peut écarter de sa seule autorité les décisions du conseil dont il choisit tous les membres. Sous le nouvel état de choses, il devrait accorder à Gandhi le pouvoir de désigner 5 des membres du conseil suprême, tandis que la Ligue des musulmans en choisirait 5 autres, le vice-roi désignant les 5 derniers parmi des Indiens bien connus et de réputation respectable. Ce conseil prendrait des décisions que le vice-roi ne pourrait écarter. Le conseil de guerre des Alliés dirigerait la politique de défense militaire de l'Inde. Le statut des princes relevant de l'Angleterre resterait provisoirement ce qu'il est. Ou les Nations-Unies garantiraient explicitement la liberté totale des Indes dès après la guerre, ou le premier ministre Churchill prendrait au nom de la Grande-Bretagne l'engagement immédiat, solennel et sans équivoque d'assurer aux Indes leur autonomie complète, dès après la fin de la guerre, alors que ce pays se donnerait une constitution à son goût, sans intervention de l'Angleterre, dans la rédaction de ce nouveau statut. De la sorte, et d'ici là, l'Inde aurait un gouvernement qui, de fait, ne relèverait pas du vice-roi, exclusivement, comme c'est le cas, en droit et en théorie, il n'aurait plus le droit de veto, il ne choisirait que 5 des 15 membres du conseil, et les deux grands partis indiens choisiraient les 10 autres. Delhi ne serait plus la doublure de Londres. Kumar Singh affirme catégoriquement que le compromis établi de cette manière reste encore acceptable et qu'il éviterait les désordres, le soulèvement général qu'on redoute là-bas autant qu'à Londres.

Le "Times", de New-York, anglophile et qui approuve à fond l'intervention et les arrestations ordonnées par le gouvernement du vice-roi, conclut un article à ce sujet (11 août) par les lignes suivantes: "Si les Anglais rétablissent l'ordre, ils devraient se demander en toute humilité s'ils ont dit et fait tout ce qu'il faut pour persuader le peuple indien du bien-fondé de ce qu'a dit M. Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes, à savoir que l'Inde finira par avoir la même indépendance, la même liberté de toute intervention extérieure qu'ont les Dominions et aussi le gouvernement de l'Angleterre. Ne pourrait-on dès maintenant prendre quelque mesure en ce sens...?" — G. B.

La Ligue panaméricaine

Le Canada peut-il et doit-il en être?

Sur une question de M. MacInnis à M. Mackenzie King

Notre premier ministre répond de manière un peu mystérieuse

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 12-VIII-42. — Dès que le Parlement eut adopté le Statut de Westminster, on crut que le Canada pouvait revendiquer sa complète liberté d'action dans le domaine international. C'était l'indépendance. M. Ernest Lapointe le proclamait bien haut: il devait le savoir puisqu'il avait été l'un des principaux artisans de l'émancipation nationale. Les choses n'ont cependant presque pas changé pour nous. Pays jeune — on le disait sur tous les tons — le Canada hésitait à prendre attitude de nation libre. Un jour on a commencé à douter de la charte d'indépendance que constitue le Statut de Westminster. Il y avait des choses qu'on ne nous avait pas dites et que M. Ernest Lapointe nous nous dit, sur le tard, dans deux discours de 1939. Des habitudes d'étroite collaboration, pour employer un euphémisme, avaient été contractées. Nos gouvernements ne parvenaient pas à s'en défaire. Bref, l'esprit colonial fleurissait comme si 1931 n'avait pas marqué une date capitale de notre évolution constitutionnelle.

Politique nationale

Malgré l'apathie de nos gouvernements, les Canadiens ont réclamé une politique nationale, distincte de la politique de l'Empire et du Commonwealth. C'était leur droit. Et ce l'est encore, dans les limites, bien entendu, des obligations nouvelles

créées par notre participation à la guerre. Ces Canadiens ont préconisé un rapprochement entre notre pays et les républiques de l'Amérique. Ils ont favorisé l'entrée du Canada dans l'Union panaméricaine. Ils s'étonnaient que le Canada ne fit pas partie de l'Union depuis longtemps. Le gouvernement répondait à toutes les demandes d'information à ce sujet que, pour faire partie de l'Union panaméricaine, il fallait tout d'abord y être invité. Ce qui semblait raisonnable. Les gens bien élevés ne forcent pas la porte de leur voisin. Ils attendent d'être invités.

D'aucuns pensaient toutefois que le Canada pouvait se faire inviter s'il y tenait absolument. Une invitation se provoque. Pays d'Amérique, le Canada avait tout intérêt à resserrer les liens qui l'unissent aux Etats-Unis et aux républiques latines. Du triple point de vue culturel, politique et économique, tout nous poussait à demander notre entrée dans l'Union. Qui sait si nos destinées nationales n'eussent pas été profondément modifiées, du simple fait de notre union aux autres nations d'Amérique? Les avantages commerciaux d'un tel rapprochement n'ont pas échappé à nos gouvernements puisque notre ministre du Commerce a visité les pays de l'Amérique du Sud ces mois derniers. On attend beaucoup de bien de cette tournée. Il ne peut en être autrement. Le bon sens indique

(suite à la dernière page)

L'actualité

Officiers et sous-off

J'ai des excuses à faire à M. Léon Guay, de la Patrie, pour avoir commis contre lui un péché que j'ai toujours évité dans ce que j'écris: les personnalité. Dans un petit lexique militaire publié par le Devoir la semaine dernière — je ne m'attendais pas d'ailleurs à ce que le journal le publiât, sans quoi j'aurais biffé cette remarque — j'avais écrit que M. Léon Guay paraît plus renseigné en théologie, ou quelque chose comme cela.

Cette parenthèse, je dois le dire, n'était pas destinée à la publication; mais elle fut imprimée, donc j'ai eu tort. Mais en dehors de cela, j'avais raison.

Malgré le Cassell's Dictionary, la traduction de non-commissioned officers par "officiers non brevetés" en opposition avec les commissioned officers (pour l'armée) ne vaut rien.

Les Queen's Regulations for the Army (on dit maintenant King's Regulations) en vigueur alors que j'étais officier au 63e Régiment des Carabiniers Mont-Royal, ont été traduites en français en ce temps-là et disaient "Officiers" et "Sous-officiers". Les Warrant non-commissioned officers (sergents-majors régimentaires, sergents-instructeurs d'écoles militaires, sergents-chefs de musique, etc.) s'appelaient "sous-officiers brevetés" et conséquemment les "sous-officiers brevetés" chers à M. Léon Guay, qui avaient le titre de warrant non-commissioned officers, auraient dû être distingués des sergents et caporaux par la traduction française d'"Officiers non-brevetés brevetés", puisque M. Léon Guay dit qu'il faut bien "s'occuper des deux mots et non pas d'un seul".

Les dictionnaires, quels qu'ils soient, ne font pas la langue, ils constatent l'usage. Clifton et Grimwood qui valent Cassell's disent "Non-commissioned officer = sous-

(suite à la dernière page)

Rationnement

Le carnet numéro 1

Pour le sucre, le thé et le café — A dater du 7 septembre — Bon pour six mois — Chaque coupon sera valable pour une provision de deux semaines

Communiqué officiel) Ottawa, le 12 août. — Les seules denrées qui seront rationnées le 7 septembre, jour fixé pour la distribution du nouveau carnet de rationnement, bon pour six mois, seront le sucre, le thé et le café. La Commission des prix et du commerce en a donné la formelle assurance en publiant aujourd'hui la description de ce livret, très modeste en dépit de son extrême importance. Chaque coupon du nouveau carnet sera bon pour une provision de deux semaines, c'est-à-dire pour deux onces de thé ou 8 onces de café, une livre de sucre, etc. Les coupons lettrés des cartes temporaires de rationnement ne représentent que la ration d'une semaine. Il n'y aura pas de coupons de thé et de café dans les nouveaux carnets qui seront distribués aux enfants de moins de 12 ans. Le carnet comporte une réserve de trois séries de coupons, mais la commission déclare péremptoirement qu'elle n'a pas l'intention, en ce moment, de rationner d'autres denrées. En vue de l'émission d'autres carnets de rationnement, celui qui sera distribué le 7 septembre porte le no 1. Chaque livret portera son numéro de série et l'adresse du bureau de rationnement le plus rapproché du domicile du détenteur. C'est à ce bureau qu'il faudra s'adresser, si on change d'adresse ou de nom, ou si l'on vient à perdre ou à endommager son carnet. Le livret d'un défunt doit être retourné au bureau de rationnement le plus rapproché de son domicile. Les recrues devront apporter leur carnet avec elles et le remettre aux autorités militaires. Le détenteur d'un carnet devra écrire à l'encre, sur chaque page de coupon et sur l'envers du plat de la couverture, son nom, son adresse et le no de série de son livret. Il le fera avant de se servir des coupons. On conseille aux consommateurs de prendre note de leur numéro de série, car ils devront être en mesure de le donner aux autorités du rationnement, si jamais ils viennent à perdre leur livret et à se trouver, par conséquent, dans le cas d'en demander un autre. La carte postale que contient le carnet ne sera utilisée que si la Commission publie des instructions à cet effet. Finalement, chaque carnet "est la propriété du gouvernement canadien et ne doit être utilisé que par ou au nom du détenteur". Le premier carnet de rationnement est d'une extrême sobriété.

Avis de décès

COURTEMANCHE. — A Montréal, le 10 août 1942, est décédée, à l'âge de 69 ans, Angéline Dion, épouse d'Yvonne Courtemanche, demeurant à 6715 Boyer. Les funérailles auront lieu jeudi, le 13 août, à 10 heures, à la chapelle de la paroisse de Saint-Jacques. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires J.-S. Vallée, 6821 Saint-Hubert, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Arsène, où le service sera célébré à 8 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était dame de Sainte-Anne.

Remerciements

Remerciements à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue sur promesse de publier.

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT. — A St-Michel des Saints, à 46 ans, Réal, fils de M. et Mme J.-R. Archambault. BEAUDOIN. — A Montréal, le 10, à 63 ans, Mme veuve J.-B.-R. Beaudoin, née Rose-Anna Scott. BEAUBIEN. — A Montréal, le 11, Amélie Martimbault, épouse de J.-Fridolin Beaubien. BOULET. — A Montréal, le 10, à 49 ans, Victor Boulet, époux d'Antoinette Loizeau. CARDINAL. — A St-Jacques de Newton, le 10, à 97 ans, Procule Cardinal, époux de feu Domitille Vachon. COULOMBE. — A Montréal, le 10, à 38 ans, Emile Côté, époux de Georges Coullombe. FAMELIN. — A Montréal, le 11, à 51 ans, Félix Hamelin, époux de Bernine Gobeil. L'ESPERANCE. — A Montréal, le 10, à 73 ans, Olivier L'Espérance, époux d'Elzire Raymond. MONGEON. — A Montréal, le 10, à 93 ans, Mme veuve Olivier Mongeon, née Adèle Cayer. MORIN. — A Montréal, le 10, à 71 ans, Jean Morin, époux de feu Elisabeth Maljet. PARENT. — A Montréal, le 10, à 59 ans, Armand Parent, époux d'Albina Parent. SIMARD. — A Montréal, le 10, à 24 ans, Ida Simard, fille de Ludger Simard et de Marguerite Simard.

MONUMENTS

Fondée en 1872. Manufacturiers de monuments WE. 2640. J. Brunet Ltée. 4485, Côte-des-Neiges, Montréal.

Imprimés de deuil. MEMENTOS — REMERCIEMENTS. Imprimés au gravés. Liste des prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée. 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél. : BÉlail 3361

Sept feuillets de coupons, une carte postale et deux morceaux de carton mince qui lui servent de couverture, c'est toute sa composition. Les cartons sont imprimés; ils portent dans les deux langues officielles du pays tous les renseignements nécessaires aux consommateurs sur l'usage des carnets de rationnement, leur remplacement, etc. Chaque série de coupons est imprimée en une couleur distincte. La feuille de sucre est en rouge; celle de thé ou café, en vert, et les autres, dont l'usage sera précisé plus tard, en violet, brun et gris fer. Au dos de chaque coupon, on a indiqué sa valeur de ration: "Ration pour deux semaines" ou bien "Ration pour une semaine".

Fausse rumeur au sujet du sucre

Ottawa, le 12. — "Il est absurde de prétendre qu'il y ait du sucre en abondance au Canada et que, par conséquent, le rationnement de cette denrée ne soit nullement nécessaire", a déclaré aujourd'hui l'administrateur du sucre à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. S.-R. Noble. "Répandre une rumeur aussi fautive, c'est levier du discrédit sur l'autorité civile et contribuer, par le fait même, à faire des mécontents, donc à mettre en péril le succès de notre effort de guerre". Au dire de M. Noble, certaines gens sont allées jusqu'à prétendre qu'il y a en ce moment 400,000,000 de livres de sucre en entrepôt dans le sud de l'Alberta, à la veille même de la récolte des betteraves à sucre. "Or, poursuit-il, la production globale de sucre de l'Alberta en cinq ans, n'a pas atteint ce chiffre, et il n'en restera pas plus en entrepôt cette année que les années passées. L'excédent de la production est allé en Ontario, et c'était la première fois que l'on expédiait du sucre d'Alberta à l'est de Winnipeg. "Les trois quarts au moins du sucre que nous consommons nous viennent de l'étranger. Ne pas se contenter de sa ration, c'est donc mettre en danger la vie de braves marins, risquer la destruction de navires indispensables à la poursuite de la guerre. A chacun de se piler de bonne grâce à l'esprit de la loi du rationnement. Les meilleurs patriotes sont encore ceux qui ne consomment pas toute leur ration".

Achats de thé et de café par les traitiers

Ottawa, le 12. — La Commission des prix et du commerce annonce aujourd'hui que les institutions, les hôtels et les restaurants peuvent recommencer à acheter des détaillants leur approvisionnement de thé et de café. Dans le texte original de l'ordonnance du 3 août, établissant le rationnement obligatoire du thé et du café, il était prescrit que les traitiers ne devaient s'approvisionner de ces denrées que chez les grossistes. Les nouveaux règlements sont en vigueur depuis quelque temps et les commerçants sont familiarisés avec les formules à utiliser, c'est pourquoi la Commission permet aux restaurants et aux autres établissements du même genre d'acheter du thé ou du café des détaillants, s'ils avaient l'habitude de le faire avant la mise en vigueur de l'ordonnance. Cette réglementation s'applique aux restaurants, aux cafés, aux maisons de thé, aux petits cafés, aux pharmacies, aux cantines, aux hôtels, aux auberges, aux clubs servant des repas, aux salles à manger pour militaires, à tous les établissements où l'on sert des repas au public, tels que les hôpitaux, les pensionnats, les orphelinats, les institutions religieuses, les hospices pour vieillards ou indigents, les pénitenciers et les prisons.

EXAMEN DE LA VUE. Talbot. Optométriste. 6761 St-Hubert, CA. 7616. A St-Jérôme. 330 St-Georges. Tél. 171.

CALENDRIER. 30 MOIS. AOUT 31 JOURS. Domain: JEUDI 13 AOUT 1942. 88, Hippolyte et Cassin, martyrs. Lever du soleil, 4 h. 37. Couché du soleil, 7 h. 12. Lever de la lune, 6 h. 24. Couché de la lune, 8 h. 05. Dernier quartier, le 3, à 6 h. 4 m. du soir. Nouvelle lune, le 11, à 9 h. 28 m. du soir. Premier quartier, le 19, à 6 h. 30 du matin. Pleine lune, le 25, à 10 h. 46 m. du soir.

Table of the month of August 1942 with days of the week and numbers.

Chez les libéraux de la région de Québec

M. Eugène Jobin nommé représentant des clubs libéraux auprès de l'organisateur général. Québec, 12 (D.N.C.) — Des représentants de tous les clubs libéraux du district de Québec ont rencontré le premier ministre, hier après-midi. Les délégués étaient accompagnés de M. J.-L. Boulanger, organisateur général du parti libéral dans l'Est de la province.

Plusieurs questions très importantes ont été discutées. Après la conférence, on a révélé que les clubs avaient exprimé le désir d'être représentés auprès de l'organisateur général du district, ce qui leur a été accordé. Ils ont choisi pour cette représentation M. Eugène Jobin, bien connu dans les cercles politiques et le monde des affaires. Il travaillera en coopération avec M. Boulanger. Après avoir quitté le Parlement, les délégués se sont rendus au Club de Réforme où une fête intime eut lieu en l'honneur de M. Eugène Jobin, à l'occasion de sa nomination. Parmi les orateurs à cette réunion, mentionnons MM. Boulanger, Eugène Jobin, Albert Parent, G. Marier, R. Cantin, T. Landry, M.-E. Côté et Guy Bousquet.

Les clubs qui faisaient partie de la délégation sont (nom du président entre parenthèses): Saint-Sauveur (M. Raymond Cantin); Québec (M. Marc-Edouard Côté); Lévis (M. Dr Maurice Roy); Québec-Centre (M. Gérard Marier); Québec-Ouest (M. Paul Roy); Québec-Est (M. Albert Parent).

Québec, 12 (D.N.C.) — La séance tenue hier par le cabinet provincial ne s'est terminée qu'à 2 h. 15. Un grand nombre de questions d'administration ont été réglées. Rencontré par les journalistes au cours de l'après-midi, le premier ministre a déclaré qu'il n'avait rien de spécial à annoncer à la presse.

Les rangs du C.P.C. décimés par la mobilisation

Les dirigeants du comité de protection civile étudient la possibilité de faire mobiliser, dans certaines régions, tous les gens qui ne sont pas engagés dans les services de guerre.

Le C.P.C. (comité de protection civile) se voit en face d'une situation très sérieuse, par suite de la loi de mobilisation des ressources nationales qui appelle de nombreuses classes de jeunes hommes à l'entraînement obligatoire et qui enlève autant de recrues possibles au C.P.C. Les dirigeants de la garde civile bénévole étudient en ce moment la possibilité de faire mobiliser, dans certaines régions, tous les gens qui ne sont pas engagés dans les forces armées ou dans les divers autres services de guerre (usines, etc.). Par ailleurs, le lieutenant-colonel R.-J. Manion, ancien chef de l'opposition conservatrice et maintenant directeur du comité national des Air Raid Civil Precautions, étudie, lui aussi, la situation. Il semble probable que le problème sera étudié conjointement par le A. R. C. P. et le service sélectif de mobilisation.

Dernier avertissement allemand aux Français

Après l'exécution des "93 communistes à la soldé des Anglais" — Tous les Français souffriront si les actes de terrorisme se continuent.

Vichy, France, 12 — Sous le titre "Dernier avertissement", le journal allemand de Paris, "Pariser Zeitung", écrit qu'à moins que ne cessent les actes de terrorisme, la Gestapo prendra des mesures qui feront souffrir tous les Français.

Cet avertissement a suivi de près l'exécution de "93 communistes à la soldé des Anglais". Les actes de terrorisme ont repris en plusieurs endroits de Paris, notamment rue Daguerre, à la porte d'Épicerie. L'éditorial ajoute que l'on a la preuve que "ces criminels sont payés par l'Angleterre" et il rappelle que l'attitude conciliatoire de l'Allemagne ne doit pas faire oublier que les lois de la guerre sont toujours en vigueur et que la paix n'a pas été signée.

L'état des cultures dans la province

Québec, 12. — Voici le dernier rapport officiel sur l'état des cultures dans la province de Québec: Une très faible proportion du foin reste encore à être coupée. La balance a été engrangée dans de bonnes conditions et le rendement est élevé. Les conditions actuelles des différentes cultures peuvent se résumer comme suit: Foins de trèfle et de luzerne, très bonnes; céréales, pommes de terre et racines, bonnes; pâturages, assez bonnes; maïs fourrage, de bonnes à médiocres, à cause des nuits trop froides. Quant à la production laitière, elle se maintient à un niveau élevé car les cultivateurs commencent à servir des fourrages verts et des concentrés dans les régions où les pâturages se dessèchent.

Protestation d'Américains contre l'arrestation de Gandhi

Baltimore, 12 (A.P.) — La section de Baltimore de la National Maritime Union a adopté, hier soir, une résolution protestant contre l'arrestation du mahatma Gandhi et de tous les autres chefs du parti nationaliste indien, et demandant au gouvernement britannique de négocier une solution immédiate à la question indienne. La résolution dit aussi que la désobéissance massive aux Indes est préjudiciable à l'effort de guerre des Nations Unies.

FILMS! JOUR NUIT en 2 heures. EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELÉZ À LA PHARMACIE MONTREAL. HA. 7251

Résistance à la mobilisation dans la région de Québec ?

C'est ce que prétend un fonctionnaire anonyme du gouvernement fédéral — Il prétend qu'à plusieurs reprises des coups de feu auraient été tirés contre des membres de la gendarmerie royale canadienne venus signifier des ordres personnels de mobilisation à des jeunes gens appelés à l'entraînement obligatoire.

Ottawa, 12 (P.C.) — On a appris hier soir, dans les milieux autorisés de la capitale, que des agents de la police fédérale, signifiant personnellement des avis de mobilisation dans la région de la ville de Québec, se sont, au cours des dernières semaines, heurtés plusieurs fois à des gens qui leur ont résisté par les armes.

Cette révélation a été faite par une personne qui tient de très près à l'organisation gouvernementale chargée de voir à ce que les règlements de la mobilisation soient respectés. La même personne a aussi confirmé un rapport publié dans un journal d'Ottawa et qui disait qu'un homme, refusant de faire son service militaire, avait ouvert le feu dans la direction d'agents de la police fédérale signifiant des avis de mobilisation près d'East Aldfield, Québec, il y a deux semaines.

On a refusé de dire si la "résistance" est généralisée dans les environs de Québec. On a simplement insisté sur le fait que plusieurs fois on a fait feu sur des agents fédéraux et que dans un cas l'affaire était sérieuse. On n'a pas voulu dire s'il y avait eu des blessés. En chaque cas, on a instruit une enquête.

Il est arrivé, a-t-on ajouté, que l'on a pris pour cible une automobile appartenant à un civil et qui ressemblait à une voiture qu'utilisait la police fédérale. Parlant de l'affaire d'East-Aldfield, la même personne a précisé que deux agents voyageaient en automobile sur une route de campagne, afin de remettre des avis de mobilisation, lorsque des coups de feu furent tirés dans leur direction. Une balle que l'on retrouva plus tard toucha l'arrière de la voiture.

"Évidemment, a poursuivi ce personnage, l'homme qui a fait feu croyait que les agents étaient à sa poursuite. Ce n'était pas le cas; ils allaient signifier des avis de mobilisation à d'autres personnes. Dans certains cas aussi des hommes cherchent à éviter le service militaire en n'allant pas chercher leur courrier. Quand on a recours à ce procédé et que l'on réussit à éviter d'être appelé, les avis de mobilisation sont signifiés personnellement par des agents de la police fédérale.

Dénégation catégorique à Montréal

Un officier des quartiers généraux de la gendarmerie royale canadienne à Montréal (qui ont juridiction sur toute la province de Québec), a opposé une dénégalation catégorique aux déclarations qu'on prête à un haut fonctionnaire fédéral disant que l'on aurait, à plusieurs reprises, tiré des coups de feu dans la direction de membres de la gendarmerie fédérale venus dans le Québec pour servir des ordres personnels de mobilisation contre des conscrits qui refusaient de se présenter à l'entraînement obligatoire, ou contre des déserteurs.

L'officier de la gendarmerie royale dont il est question ici a déclaré que les quartiers généraux n'avaient reçu ni ces jours derniers ni durant les récentes semaines de rapports justifiant les affirmations du fonctionnaire fédéral.

M. Antonio Barrette parlera avec M. Paul Beaulieu, le 16

Nous apprenons des bureaux de l'organisation centrale de l'Union Nationale que M. Antonio Barrette, député provincial de Joliette, portera la parole à l'Assemblée que tiendra M. Paul Beaulieu, député de Saint-Jean-Napierville. Cette assemblée aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures, au parc Marchand de la ville de Saint-Jean. En cas de pluie, elle aura lieu dans la salle de l'Académie du Sacré-Coeur.

Plusieurs députés et anciens candidats de l'Union Nationale y assisteront.

Un otage français réussit à fuir en Grande-Bretagne

Londres, 12 (A.P.) — Un otage français, du prénom de Jacques, le premier à s'échapper de France, à gagner l'Afrique du Nord, puis l'Angleterre, a déclaré à Londres, aux journalistes réunis dans les quartiers généraux du général de Gaulle, que tout soldat allié devra apporter, lors de l'invasion du continent, trois fusils: deux pour les Français et un pour lui-même. Mais il a ajouté: il ne faut pas que l'invasion soit un échec, car alors ce sera le massacre général des Français.

L'an dernier, les Allemands ont fait 50 otages de 17 ans et plus dans la ville de l'ouest de la France où Jacques X habitait avec sa femme Gabrielle et son fils Louis de 16 ans. Les Allemands ordonnèrent la saisie de 30 autres otages. Jacques était sur la liste. Averti la veille au soir, il prit immédiatement le train pour Paris avec sa femme et son fils. Là on lui dit qu'il lui fallait le visa de la police de sa ville pour continuer sa route. Le trio décida de gagner la France non occupée par ses propres moyens. A quelques centaines de pieds de la frontière de la zone, une fille allemande en uniforme, l'une de celles qui vérifient les papiers à la ligne de

MAISONS D'ENSEIGNEMENT. Collège Jean-de-Brébeuf. Moderne — totalement à l'épreuve du feu — le collège Brébeuf, dirigé par les Frères Jésuites, reçoit les enfants qui ont terminé leur 3e année d'école primaire, c'est-à-dire vers l'âge de neuf ans. La rentrée des PENSIONNAIRES a lieu le 8 septembre; celle des EXTERNES et des DEMI-PENSIONNAIRES, le 9. Le nouveau prospectus est envoyé sur demande: R. P. Recteur, 3200, chemin Ste-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

EXAMEN DE LA VUE. LORENZO FAVEREAU O.O.D. VERRES CORRECTEURS. TAIT-FAVEREAU O.T.E. 265 est, rue Ste-Catherine. 6890, rue St-Hubert. Tél. LA. 6703. Tél. CA. 9344.

PENSIONNAT DES Frères de l'Instruction Chrétienne LOUISEVILLE. COURS COMMERCIAL de la 4e année à la 11e année. ENTREE: LE 2 SEPTEMBRE.

démarcation de deux Francs, demanda à monter dans l'auto que Jacques avait louée. Les gardiens sautèrent au passage, en raison de la présence de la jeune fille dans la voiture. Trois mois se passèrent avant que la famille obtint le permis de passer en Afrique. C'était mars. Peu de temps après, elle réussissait à se rendre par eau en Angleterre.

Max Beauvais. UNE VENTE QUI MAINTIENT UNE TRADITION. RÉDUCTIONS SEMI-ANNUELLES. Il y a près de cinquante ans que nous sommes en affaires, et il y a presque aussi longtemps que nos ventes semi-annuelles procurent aux hommes qui connaissent les vêtements de haute qualité l'occasion de les obtenir à prix d'économie. Même si nous n'avions pas un assortiment aussi considérable, et quoique certaines marchandises peuvent être irremplaçables, nous tenons plus à satisfaire l'attente de notre clientèle qu'à bénéficier d'un profit immédiat. Considérant que rien ne peut valoir autant pour nous que de retenir de vieilles amitiés et en acquérir de nouvelles, nous vous invitons à venir profiter de l'économie appréciable que cette vente vous offre. Tout Est Réduit! COMPLETS D'AFFAIRES, COMPLETS TROPICAUX, PALETOTS D'AUTOMNE, PALETOTS D'HIVER, CHAPEAUX, SOULIERS, CHEMISES, CRAVATES, GILETS DE SPORT, PANTALONS DE SPORT, ROBES DE BAIN, ARTICLES DIVERS. Achetez ce qu'il y a de MIEUX aux plus bas prix de l'année! Max Beauvais Limitée, 385 rue St-Jacques O. "Le Magasin de Qualité pour Messieurs" Arthur Paulin, Président. HEURES D'AFFAIRES: 8.30 A.M. à 6 P.M., Y COMPRIS LE SAMEDI

TROIS SOUS LE NUMERO ABONNEMENTS PAR LA POSTE EDITION QUOTIDIENNE CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$6.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain : Beau, modérément chaud.

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 70. Minimum aujourd'hui, 56. Demain maximum, 70. Minimum demain, 58.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. 98, 444 Sherbrooke est, 4001 E.

Le porte-avions "Eagle" coulé en Méditerranée

Atteint de quatre torpilles, d'après Berlin — Son équipage était composé de 748 hommes et il portait 21 avions

Bataille en cours — Grande offensive dans le sud de l'Atlantique

Londres, 12 (C.P.) — La radio allemande en annonçant hier qu'un sous-marin allemand avait coulé le porte-avions anglais Eagle, de 22.600 tonnes, a déclaré que l'attaque avait eu lieu dans l'ouest de la Méditerranée et que le porte-avions avait été atteint de quatre torpilles.

La construction de l'Eagle a été commencée en 1913, comme cuirassé pour le Chili, sous le nom de Almirante Cochrane. Lorsqu'éclata la guerre de 1914, le travail fut abandonné et en 1917, l'amirauté anglaise l'acheta du Chili et en fit un porte-avions.

Le 18 janvier 1941, les Italiens prétendaient l'avoir coulé entre Grèce et Tobrouk. Le 2 juin dernier, la radio allemande rapportait une attaque manquée sur le navire au large de Gibraltar.

En juin 1929, l'Eagle avait respecté le major Ramon Franco et ses trois compagnons forcés de descendre à mer, au large des Açores, pendant une envolée transatlantique à New-York. L'avion avait dérivé pendant sept jours sur l'océan et le gouvernement espagnol avait perdu tout espoir lorsque l'Eagle les sauva.

Berlin, 12 (A.P.) — L'agence allemande DNB rapporte aujourd'hui que depuis hier soir les forces sous-marines et aériennes allemandes et italiennes sont engagées dans une nouvelle bataille contre un "convoy capital" anglais, dans l'ouest de la Méditerranée.

Rome, 12 (A.P.) — Le communiqué italien prétend aujourd'hui qu'un gros navire de guerre britannique a été coulé.

Les attaques sur l'Angleterre

Londres, 12 (C.P.) — Communiqué conjoint des ministères de l'aviation et de la sécurité intérieure, mercredi :

"Peu avant minuit, la nuit dernière, un petit nombre d'avions ennemis ont jeté des bombes à certains endroits sur la côte sud d'Angleterre. Il y a eu quelques dommages et des victimes, y compris un petit nombre de gens tués.

"Plus tard, d'autres avions ont jeté des bombes sur divers endroits dans l'est et le nord de l'Angleterre et dans les Midlands où les dommages sont légers et le nombre des victimes peu considérable. Un bombardier ennemi a été détruit."

Dans Témiscouata

Québec, 12 (D.N.C.) — M. J.-A. Beaulieu, député de Témiscouata, vient d'obtenir du gouvernement provincial un octroi de \$12,000 pour la construction d'une vaste école à Saint-Louis du Ha' Ha'.

LE BANQUET CHALOULT

CE SOIR, au Marché ATWATER

Et non au Marché St-Jacques — La plus vaste salle de Montréal — Discours de M. René Chaloult, allocution de M. Maxime Raymond, présidence du Dr J.-B. Prince — Dames et messieurs sont conviés : tenue de ville — Les portes seront ouvertes à 6 hrs

BILLETTS EN VENTE CE SOIR AU MARCHÉ ATWATER — DE PUISSANTS HAUT-PARLEURS TRANSMETTRONT LES DISCOURS A L'EXTERIEUR POUR CEUX QUI N'AURONT PU TROUVER PLACE DANS LA SALLE.

C'est ce soir, et au Marché Atwater, (non au Marché St-Jacques), qu'aura lieu le grand banquet populaire en l'honneur de M. René Chaloult, récemment acquitté à la suite d'un procès retentissant.

En effet, la LIGUE POUR LA DEFENSE DU CANADA a dû effectuer ce changement devant l'affluence constante des demandes de billets, elle a opté pour le marché Atwater, la salle la plus vaste actuellement disponible à Montréal.

Grâce à ce changement, il reste encore quelques billets en vente; on pourra se les procurer au marché Atwater à partir de 5 hrs 30. Les portes s'ouvriront à 6 hrs.

Programme de la soirée : 1.— Un mot du président, le Dr J.-B. Prince; 2.— Allocution de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois, qui proposera la santé de M. Chaloult; 3.— Discours de M. René Chaloult, député provincial de Lotbinière.

On prévoit que l'assistance sera très considérable. Parmi les invités d'honneur il y aura, outre les directeurs de la LIGUE POUR LA DEFENSE DU CANADA, Dr Philippe Hamel, M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, etc. Des délégations nombreuses viendront de Québec, Saint-Hyacinthe, Granby, Drummondville, St-Césaire, Shawinigan, Saint-Rémi de Napierville, Magog, Farnham, Mont-Laurier, Rigaud, Notre-Dame de Pierreville, et beaucoup d'autres régions.

A partir de 8 hrs 15 environ, de puissants haut-parleurs transmettront les discours à l'extérieur pour les auditeurs qui n'auraient pu trouver place dans la salle.

Dames et messieurs sont conviés; tenue de ville. Le marché Atwater est situé rue Atwater, un peu au sud de la rue Notre-Dame. On peut s'y rendre par les tramways suivants : Notre-Dame, Ville-Emard (136); Notre-Dame, Côte St-Paul (25) et Lachine (91) aussi par l'autobus Atwater-Vergin, qu'on prend à l'angle des rues Atwater et Ste-Catherine.

Les autorités anglaises font de plus en plus appel aux troupes

C'est à la Nouvelle-Delhi que les désordres ont été les plus graves — On compte 31 morts et quelque 250 blessés à Bombay

Plus de 500 chefs nationalistes ont été arrêtés jusqu'ici

Bombay, 12 (A.P.) — Les autorités anglaises font de plus en plus appel aux troupes pour réprimer les actes de violence et l'on se demande si l'on pourra longtemps différer la proclamation de la loi martiale dans l'Inde. C'est à la Nouvelle-Delhi, la capitale, que les désordres ont été les plus graves; un communiqué officiel dit que la situation est franchement mauvaise, que la foule a pratiquement incendié l'hôtel de ville et que les troupes ont dû ouvrir le feu sur la foule dans la journée d'hier.

Les forces policières et militaires ont ouvert le feu sur des foules de manifestants dans huit villes de l'Inde au moins. Nombre d'édifices ont été saccagés ou pillés et les affaires sont en partie paralysées. On ne sait pas encore à juste quelles proportions ont prises les grèves déchaînées dans les filatures de Bombay et d'Ahmedabad, les deux principaux centres de l'industrie textile.

A Bombay, les barricades élevées dans les rues ont paralysé toute circulation et les désordres se sont étendus du centre de la ville jusque dans les quartiers excentriques du nord, ce qui a nécessité une dispersion des forces de sécurité.

Les opérations dans le Pacifique

Aléoutiennes et Solomon Washington, 12 (A.P.) — Le département de la Marine des Etats-Unis a annoncé hier soir que cinq attaques aériennes et un bombardement naval contre les bases japonaises dans les îles Aléoutiennes ont coulé un cargo ennemi, en ont avarié deux autres et ont causé des dégâts considérables aux bases aménagées par les Japonais sur terre.

Le bulletin émis hier soir portait surtout sur les opérations dans le Pacifique-Nord. Au sujet de l'action dans le Pacifique-Sud, le bulletin se contentait de dire que "si l'action dans la région de Tulagi des îles Salomon se poursuit, on ne peut annoncer rien autre chose pour le moment."

Quartier général des Nations unies en Australie, 12 (C.P.) — Les fusiliers marins américains combattent actuellement pour élargir les pieds-terre qu'ils ont établis dans les îles Salomon, mais on n'a pas de renseignements officiels touchant ce qui se passe. On en obtiendra probablement que lorsqu'une accalmie permettra au commandant de l'expédition, le vice-amiral Robert-Lee Ghormley d'envoyer un rapport.

L'aviation alliée en Australie continue à bombarder les avant-postes japonais. Elle a attaqué hier Rabaul pour la quatrième journée consécutive, des navires japonais au sud de Timor et les îles Kei.

New-York, 12 (A.P.) — Une émission de l'Agence Domei parle de la bataille des îles Salomon comme d'une affaire terminée qui n'aurait duré qu'une seule nuit. Elle fait dire à un officier japonais à Shanghai, le capitaine Shoichi Kamada, que la bataille s'est livrée à si peu de distance que certains vaisseaux de guerre américains et japonais sont venus en collision. Le capitaine Kamada prétend que les Etats-Unis ont subi un revers parce que leurs troupes n'étaient pas entraînées aux combats de nuit et qu'elles se sont heurtées à une escadre japonaise quand elles pensaient n'avoir affaire qu'à des avions.

Pelley condamné à 15 ans de prison

Indianapolis, 12 (A.P.) — William Dudley Pelley, fondateur et chef des "Chemises d'argent d'Amérique", a été condamné aujourd'hui à 15 ans de prison. C'est le premier cas grave de sédition qui se présente depuis l'entrée des Etats-Unis en guerre.

Le juge Robert-C. Baltzell a prononcé la sentence après avoir repoussé la motion de la défense en faveur d'un nouveau procès. Pelley est âgé de 52 ans. On l'a surnommé au cours du procès "un nouveau Benedict Arnold". La semaine dernière il a été convaincu de 11 accusations de sédition criminelle en rapport avec des publications de la Fellowship Press, Inc. qu'il dirige.

Des journalistes indiens qui ont des relations avec le Congrès national disent que ces membres ont évité pour la plupart de participer aux émeutes et que plusieurs d'entre eux s'inquiètent de la tournure de la campagne dont Gandhi voudrait faire un mouvement non violent de désobéissance civile.

On a pillé deux bureaux de poste à Cawnpore. A Lucknow, on a arrêté d'autres membres du Congrès ainsi que des étudiants; l'université a été fermée et la foule a saccagé des bureaux de poste. A Patna, une foule de 2,000 personnes a marché sur le secrétariat, siège du gouvernement provincial; la première fusillade de la troupe n'a pas réussi à l'arrêter, mais la seconde a fait 5 morts et 14 blessés. A Madras, il y a eu 3 manifestants tués et 22 blessés lundi, et on compte encore d'autres blessés hier. A Agra, la police a blessé trois personnes, on fait le piquet autour des écoles et les Hindous ont fermé leurs boutiques. A Allahabad, on a décrété la peine de mort pour l'incendie ou l'usage des explosifs dans le territoire des Provinces-Unies et on a arrêté trois chefs nationalistes. A Nagpur, les écoles ont fermé leurs portes, mais certains magasins ont rouvert leurs portes et un certain nombre d'ouvriers sont retournés au travail.

Maîtres de la situation aux Indes

LONDRES, 12. (C.P.) — Le Bureau des affaires indiennes a publié aujourd'hui une déclaration disant que "les autorités dans l'Inde contrôlent entièrement la situation et on insiste sur le fait que tout tableau de désordre généralisé dans ce pays, est complètement faussé".

L'affaire du Stade Ontario est un accident

La foule pouvait s'écouler par d'autres issues — Panique pure et simple — L'incendie était léger — On fit appel au calme — Le stade Ontario était conforme à la loi au point de vue sécurité — Une inspection en avait été faite récemment — Verdict du jury sur le banc

L'enquête du coroner, dans l'affaire de la panique du Stade Ontario survenue le 3 août dernier, et au cours de laquelle trois personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées, a eu lieu ce matin par un jury sous la présidence du coroner adjoint, M. Pierre Hébert.

Les trois personnes qui ont perdu la vie au cours de la panique qui suivit un léger début d'incendie sont: Mme Mathilda Côté, 63 ans, 1195 rue Cartier; Denise Wistaff, 8 ans, 2031 rue Desmontigny; et Fleurette Vandaele, 1710 rue Champlain.

Le premier témoin entendu ce matin est M. Elisée Julien, 292 rue DeLorimier, un des propriétaires du Stade Ontario. Interrogé par le coroner ou par Me Omer Legrand, avocat du ministère public, ce dernier explique que le Stade Ontario est construit depuis sept ans. Cet amphithéâtre de plein air a été construit, dit-il, selon des plans approuvés par la ville de Montréal.

Au point de vue sécurité, le Stade Ontario avait été examiné la semaine précédente et trouvé en bon état, tout y était conforme à la loi. L'incendie débuta entre 9h. et 9h. 30. Il y avait des enfants dans l'assistance mais M. Julien n'en peut déterminer le nombre. Il ne s'était jamais produit d'accident au Stade Ontario auparavant. Il n'y avait jamais eu de plainte quant à l'admission des enfants au Stade. Le Stade Ontario avait une capacité de 2,200 sièges. Le feu origina dans un tas de vieilles planches sous les estrades. Ces planches étaient là depuis le printemps, de dire M. Julien.

M. Achille Mathieu, copropriétaire du Stade, a corroboré ce point de vue. Il a déclaré que M. Julien dans le témoignage suivant. M. René Bernier, 97 est, rue Notre-Dame, inspecteur des édifices publics du Québec, est le témoin suivant. Il a visité le Stade Ontario le 28 juillet dernier et dit avoir tout trouvé en conformité avec la loi.

M. Clovis Bernier, inspecteur en chef des édifices publics du Québec, entendu ensuite, dit que lors de sa dernière visite au Stade Ontario, il avait constaté que l'on s'était conformé aux suggestions faites en 1940 au point de vue sécurité: établissement d'un extincteur chimique, lettrages des portes de sorties, installation de gardiens à toutes les issues.

Le dernier rapport de l'inspecteur ne fait aucune mention de recommandations d'améliorations au Stade au point de vue sécurité. 2,200 Un rapport officiel dit que le Stade Ontario a une capacité de 1600 sièges mais M. Mathieu a corrigé ce chiffre ce matin et il a dit que son établissement peut admettre 2,200 personnes assises.

M. J.-E. Faucher, 2109 rue Frontenac, un des spectateurs du Stade Ontario le 3 août au soir, dit qu'il n'a eu aucune difficulté à sortir du Stade par le côté ouest. Il était assis du côté nord, en face de la scène, et il vit soudain des étincelles jaillir, puis il a vu la foule se précipiter dans les portes du côté sud, soit la porte qui donne rue Ontario. Il était facile de sortir, a dit ce témoin. Plusieurs personnes ont crié à la foule en panique de demeurer calme.

M. Eugène Martel, 7074, rue des Erables, maître des cérémonies et comédien du Stade, a expliqué dans son témoignage que les gens qui se trouvaient du côté de l'incendie sont demeurés calmes, et que ce sont ceux du côté opposé qui se sont excités. Lui a enjoint à la foule de demeurer calme.

Dans son témoignage M. Elisée Julien a expliqué qu'il avait tenté d'éteindre l'incendie avec un extincteur chimique mais qu'il ne réussit pas à s'en servir parce qu'il se fit un bris dans le tuyau conducteur.

M. Mathieu, copropriétaire du Stade, a expliqué que M. Courtemanche, le gérant, qui est sujet à des crises d'épilepsie, a fait précéder une crise alors qu'il tentait de calmer la foule.

M. Pierre Hébert, le coroner adjoint, a alors suggéré que les autorités du Stade congédient cet employé.

Après avoir entendu ces divers témoignages, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle dans les trois morts survenues au Stade Ontario.

Ce verdict fut rendu sur le banc. Me Roland Lamarre représentait les intérêts des familles des victimes en cette affaire, et, cherchant à établir les responsabilités civiles, a interrogé les divers témoins. Le lieutenant de pompier E.-C. Huet a expliqué qu'il avait lutté contre l'incendie dans un tas de planches entre l'estrade et la clôture au bas des gradins du stade.

Les nazis réclament une grande victoire dans la boucle du Don

Ils auraient fait 57,000 prisonniers, détruit 1,000 chars d'assaut et 750 canons à l'ouest de Kalach — Capture de la ville de Slavyansk — Les Russes reculent lentement sous la poussée des colonnes allemandes dans deux secteurs, mais ils infligent de lourdes pertes à l'ennemi — Situation meilleure sur le front de Stalingrad — Transport nazi de 7,000 tonnes coulé

Berlin, 12 (A.P.) — Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui une grande victoire dans la boucle du Don sur le front de Stalingrad. Il a publié un bulletin extraordinaire où il affirme que ses troupes, bien appuyées par l'aviation, ont détruit le gros de la 62e armée soviétique ainsi que de puissantes unités de la 1ère armée de chars dans la grande boucle du Don à l'ouest de Kalach. Il affirme encore que la conclusion de cette bataille a porté à 1,044,741 le nombre des prisonniers russes faits par les troupes allemandes et alliées au cours de la campagne de 1942 en comptant la bataille de la péninsule de Kerch et celle de Sébastopol. On aurait fait 57,000 prisonniers à l'ouest de Kalach et détruit 1,000 chars ainsi que 750 canons.

Le haut commandement allemand réclame encore la prise de la ville de Slavyansk, à 25 milles environ au nord-ouest de Krasnodar, dans le nord-ouest du Caucase. Il ajoute que l'aviation allemande continue de bombarder les ports russes de la mer Noire dans la région, qu'elle a coulé un patrouilleur et deux transports et avarié six autres transports.

Les Allemands admettent par contre que les Russes ont repris leurs attaques au nord-ouest de Voronège. On sait que cette ville constitue le point d'appui de tout le front allemand du sud. Le bulletin allemand prétend qu'il ne s'agit que d'attaques de diversion.

Moscou, 12 (A.P.) — Les troupes russes reculent lentement en livrant de furieux combats devant les colonnes allemandes qui avancent vers l'ouest en direction des bases navales de Novorossisk et de Touapse et vers l'est en direction des champs pétroliers de Grozny et de la mer Caspienne. Le dernier bulletin soviétique rapporte que les Allemands, qui possèdent la supériorité numérique dans ce secteur, multiplient les attaques contre Krasnodar et tentent de franchir un cours d'eau, probablement le fleuve Kouban, pour avancer vers Novorossisk. Le long du chemin de fer Rostov-Bakou, les Allemands ont atteint Cherkessk, à 70 milles au sud-est d'Armavir et à moins de 200 milles de Grozny. La bataille serait acharnée dans la région de Cherkessk où les Russes auraient évité de tomber dans un piège.

Les Russes auraient par ailleurs ralenti l'avance allemande dans la région pétrolière de Maikop. La situation est meilleure sur le front de Stalingrad. Les Russes infligeraient des pertes énormes aux Allemands qui tentent de réaliser la percée au sud de Kletskaia, à 75 milles au nord-ouest de Stalingrad, et ils auraient forcé les Allemands à se replier sur la défensive près de Kotelnokoski, au sud-ouest de la ville.

On annonce que le capitaine-pilote Garbusz a coulé un transport allemand de 7,000 tonnes d'une torpille dans le nord. On a déjà attribué au capitaine Garbusz la destruction d'un autre transport allemand de 15,000 tonnes. On n'indique pas la date de ce dernier exploit.

Gros bombardement britannique contre Mainz-sur-le-Rhin

De violents incendies faisaient encore rage, ce matin, dans la ville allemande — La "R.A.F." fait aussi subir des raids à Coblenze, aux quais du Havre et aux aérodromes des Pays-Bas — Londres annonce que le major Rudolph Pflanz, l'un des as de l'aviation de chasse allemande, a été tué en France, le 31 juillet

Londres, 12 (C.P.) — La Royal Air Force et l'aviation canadienne ont attaqué la nuit dernière, la ville de Mainz-sur-le-Rhin, qui constitue un important centre ferroviaire et renferme de grandes industries chimiques. Le bulletin officiel dit que l'attaque a été particulièrement réussie et que des incendies faisaient encore rage ce matin. Seize bombardiers manquant à l'appel, ce qui indique que la formation anglaise qui a attaqué Mainz était fort considérable, qu'elle atteignait peut-être 400 avions. D'autres escadrilles anglaises ont attaqué Coblenze, les quais du Havre et des aérodromes dans les Pays-Bas. C'était la quatrième attaque aérienne contre Mainz mais la dernière remontait au 28 novembre 1940.

Quelques avions allemands ont jeté des bombes sur certains endroits de la côte sud de l'Angleterre et des Midlands. Un bombardier allemand a été détruit.

Londres, 12 (C.P.) — Le service d'information du ministère de l'aviation a annoncé hier soir que le major Rudolph Pflanz, l'un des as de l'aviation de chasse allemande, a été tué au cours d'un engagement contre la Royal Air Force au-dessus de la France, le 31 juillet, lendemain du jour où les Allemands annonçaient qu'il avait remporté sa 51e victoire aérienne.

L'engagement s'est déroulé au-dessus de la Somme et a mis aux prises plus de 100 chasseurs anglais et allemands. Les Anglais ont descendu 11 appareils ennemis et ont perdu eux-mêmes 8 avions. Deux escadrilles de volontaires américains se sont partagé les succès de la Royal Air Force, mais on ignore quel est le pilote qui a descendu le major Pflanz.

Le communiqué italien

Rome, 12 (A.P.) — Communiqué du haut commandement italien, mercredi :

"Sur le front égyptien il y a eu des envoies de reconnaissance. L'aviation axiste a déployé beaucoup d'activité et bombardé avec succès les rassemblements de troupes et de voitures motorisées. L'aviation ennemie a attaqué un certain nombre de nos centres, à l'arrière de nos lignes, surtout sur Tobrouk où les défenses anti-aériennes ont détruit un avion ennemi qui s'est écrasé dans le voisinage de Bardia. Huit autres avions ennemis ont été descendus par les avions de combat allemands et italiens dans des combats.

"Les raids aériens anglais sur Catania et diverses localités de la province de Cagliari ont fait deux morts et trois blessés. "Dans l'ouest de la Méditerranée un de nos sous-marins a attaqué à l'aube, hier, un gros navire de guerre dont on n'a pu vérifier le type, et fortement escorté. Le navire a été atteint de deux torpilles.

Plus de 1,500 convives Le banquet offert ce soir au marché Atwater à René Chaloult réunira l'un des plus grands nombres de convives qui se soient jamais vu à Montréal. On estime, en effet, à plus de 1,500 le nombre des convives qui seront présents. Les billets se vendent encore par dizaines à l'heure, et l'on prévoit une grande demande à la dernière minute. Le fournisseur des provisions en est aux abois; il ne sait pas quand la Ligue pour la Défense du Canada, organisatrice du banquet, pourra lui donner un chiffre à peu près définitif afin qu'il détermine le nombre des couverts.

Le communiqué du Caire

Caire, 12 (A.P.) — Communiqué conjoint des quartiers généraux anglais et de la R. A. F. :

"Au cours de la nuit du 10 au 11 août nos patrouilles ont été actives sur tout le front. On a fait des victimes parmi les groupes de travailleurs de l'ennemi dans le secteur nord. Hier il y a eu des échanges d'artillerie dans les secteurs nord et centre. La poussière a réduit les opérations sur le front de bataille.

Le banquet Chaloult

RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO DU "DEVOIR"

Le "Devoir" publiera demain un compte rendu détaillé du banquet Chaloult.

Si vous ne voulez point risquer d'être désempoigné, retenir dès aujourd'hui, chez votre dépositaire, le "Devoir" de demain.

Trois sous le numéro, comme d'habitude.



Mercredi, 12 août 1942

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 12.30 p.m. M. Emile Maupas, professeur de culture physique...

LE CENTENAIRE DE LA FONDATION DE SOREL

9.00 p.m. La ville de Sorel, agréablement située au confluent des eaux limpides du Saint-Laurent...

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 12.30 p.m. M. Emile Maupas, professeur de culture physique...

LE CENTENAIRE DE LA FONDATION DE SOREL

9.00 p.m. La ville de Sorel, agréablement située au confluent des eaux limpides du Saint-Laurent...

Elections primaires étatsunienues

Les politiques sortant de charge obtiennent presque tous de nouvelles candidatures — L'accusation d'isolationniste d'avant-guerre

Election de M. Fish

Washington, 12 (A.P.) — Dans un mois, quatre Etats sur cinq les résultats des élections primaires...

Mais dans le Nebraska, le représentant Harry B. Coffey, lequel on reprochait d'être d'extrême droite...

FAITS DIVERS La Sûreté a relâché cet individu

On croit maintenant à un accident dans l'affaire de Mlle Laplante — Cycliste mortellement blessé — Accusée d'obtention illégale de drogues — Blessé qui servirait de témoin important

L'homme que l'on détenait aux quartiers généraux de la Sûreté municipale en relation avec la mort tragique de Mlle Anita Laplante...

Un cycliste qui, hier soir, n'avait pas encore été identifié, est décédé à l'hôpital St-Luc...

A la scène, au concert et à l'écran

Sixième concert populaire au parc LaFontaine

Au sixième concert populaire organisé par le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste...

Le "Junior Elgar Choir" viendra à Montréal

Vancouver, C.C., 11 — Le Junior Elgar Choir, de Vancouver, vient d'entreprendre une tournée de chants dans tous les grands centres...

Au concert du Rond-Point demain soir

Sir Ernest MacMillan, chef d'orchestre du Toronto Symphony Orchestra...

Né en 1893, sir Ernest s'intéressait tout jeune à la musique et fit ses débuts à l'âge de dix ans...

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for ST-DENIS, PALACE, CAPITOL, and PRINCESS theaters.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

WINGS FOR THE EAGLE - Film inspiré de la guerre mais qui nous reporte avant l'attaque sur Pearl Harbor...

Palace

THE BIG SHOT - Un film très dramatique avec Humphrey Bogart...

Capitol

MOONLITE - dont les principaux interprètes sont Jean Gabin et Ida Lupino...

Loews

THEY ALL KISSED THE BRIDE - sera à l'affiche du cinéma Palace...

Palace

THEY ALL KISSED THE BRIDE - sera à l'affiche du cinéma Palace...

Loews

MRS MINIVER - l'un des films les plus intenses humains...

Palace

THEY ALL KISSED THE BRIDE - sera à l'affiche du cinéma Palace...

Loews

MRS MINIVER - l'un des films les plus intenses humains...

Palace

THEY ALL KISSED THE BRIDE - sera à l'affiche du cinéma Palace...

Capitol

WINGS FOR THE EAGLE - Film inspiré de la guerre...

Princess

THE BIG SHOT - Un film très dramatique avec Humphrey Bogart...

Imperial

THEY ALL KISSED THE BRIDE - sera à l'affiche du cinéma Imperial...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs for various regions like CBF-690, CKAC-730, etc.

Jeudi, 13 août 1942

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs for Thursday, August 13, 1942.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 10.15 p.m. C'est air Ernest MacMillan...

Au camp d'été des Buissonnets

Il suffit d'ouvrir les journaux pour constater, et avec raison, l'intérêt qu'on porte aux camps d'été pour enfants et jeunes gens...

La poliomyélite (paralyse infantile)

La poliomyélite est une maladie contagieuse très grave dont la paralysie est une complication...

Feu M. Amédée Desrosiers

M. Amédée Desrosiers est décédé hier à l'âge de 53 ans, après une longue maladie...

Pénurie d'instituteurs

Toronto, 12 (C.P.) — La guerre est cause d'une pénurie d'instituteurs, selon M. C.N. Crutchfield...

TEMOINS

Peguy et les cahiers de la quinzaine - PAR DANIEL HALEY - Peguy! Sa vie tout entière, passionnée, dramatique, douloureuse et féconde...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...

TEMOINS

avec des maîtres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreuses séjours dans le Midi...



LA PAGE FEMMINE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Quand les astrologues prédisent l'avenir...

Peu de temps après l'arrivée en Angleterre de Rudolf Hess, le député du Fuehrer, on se souvient à Londres qu'à une réunion des astrologues britanniques, assemblés à Harrogate le 13 avril 1941, une remarquable prophétie avait été faite. Un astrologue, M. T. Mawby Cole, avait déclaré que la conjonction des planètes le 11 mai 1941 indiquait un événement d'importance historique ce jour-là. "Une grande force spirituelle est sur le point d'être déchargée sur notre planète", prononça M. Cole mystérieusement. Sûrement, le pauvre infortuné ne se doutait pas qu'il ne vivrait pas lui-même jusqu'au 11 mai. Le hasard voulut qu'il fut tué dans un violent raid sur Londres la nuit du 10 mai.

Après l'atterrissage sensationnel de Rudolf Hess en Angleterre, des journalistes curieux, intéressés par les questions de mysticisme et de politique entremêlées, se rendirent chez M. Mawby Cole pour lui demander s'il pourrait leur donner une nouvelle consultation des étoiles. Le cabinet de travail de l'astrologue était désert mais ils y trouvèrent une carte astrologique sur laquelle était marquée la conjonction de Jupiter et de Saturne le 11 mai 1941 et, fait plus important, un journal d'astrologie américain qui s'occupait également de la signification de cette date pour le genre humain.

Il faut expliquer qu'aux Etats-Unis on s'intéresse beaucoup à tout ce qui se passe "entre ciel et terre". Il y a de nombreux journaux dévoués à l'occultisme, au spiritualisme, à la soi-disant "métapsychologie" et autres phénomènes sur lesquels l'imagination aime à se reposer. Les revues sur l'astrologie seule se comptent par centaines. Il est bon de savoir aussi que le malin Dr Goebbels ne fut pas long à se rendre compte de la valeur de l'astrologie pour la propagande allemande, et que son ministère a un bureau spécial appelé "Amo", le nom composé de la manière de Berlin, des initiales de l'astrologie, métapsychologie, et occultisme. Les astrologues nazis envoient des articles en langues diverses dans le monde entier pour préparer l'opinion publique aux événements sur lesquels Hitler désire attirer l'attention.

Ces faits doivent être connus si l'on veut expliquer pourquoi Rudolf Hess choisit le 11 mai 1941 comme date de sa visite à la Grande-Bretagne, date prophétisée par l'infortuné M. Cole et beaucoup d'astrologues américains comme celle qui verrait "une grande force spirituelle déchargée sur notre planète". La propagande de Berlin a révélé au monde que Herr Hess a depuis longtemps fréquenté les astrologues et ajoute foi à toutes leurs déclarations. La aussi, il suit les pas de son maître qui, à Berchtesgaden, a son astrologue particulier, comme Wallenstein. Jusqu'à

Conseils de la Commission des prix aux ménagères

Une bonne façon d'économiser le sucre — Utilité du carnet d'achats pour empêcher la hausse du coût de la vie

En raison des vacances, le nombre des personnes présentes à l'assemblée mensuelle du Comité consultatif régional féminin de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, sous la présidence de Mme Tancrède Jodoin, a été moindre que les mois précédents. Le comité reprendra ses réunions régulières en septembre, lorsque toutes celles qui n'ont pas continué à organiser des sous-comités dans toutes les paroisses de la région de Montréal avec la coopération des dames de chaque milieu.

Entre plusieurs heureuses suggestions formulées au cours de l'assemblée d'aujourd'hui, il convient de citer celle qui a trait à l'usage du sucre. Une façon d'économiser le sucre, c'est de le faire fondre avant de s'en servir dans un breuvage. On a cité la-dessus l'opinion d'un chimiste. Plus d'une ménagère appréciera la valeur de ce conseil.

Les Canadiennes commencent à comprendre l'importance et la très grande utilité du "carnet d'achats" pour faciliter le maintien du coût de la vie au plus bas niveau possible. Le Comité régional consultatif féminin recommande donc à toutes les ménagères qui n'ont pas encore un de ces carnets en main d'en faire la demande à l'adresse suivante: **Comité consultatif régional féminin, Edifice Aldred, Montréal.**

On peut aussi téléphoner à Plateau 1281, local 244.

Les personnes qui en feront la demande, à la même adresse, recevront aussi le **Bulletin des Consommateurs** qui leur fournira de nombreux et précieux renseignements sur le rationnement et les différentes façons d'empêcher la hausse du coût de la vie.

Enfin ces dames prient les malheureuses de maison qui croient avoir payé un prix trop élevé pour tel ou tel article de mentionner le fait sans retard au Comité consultatif en indiquant tous les détails, y compris le nom et l'adresse de leur nom et adresse à elles-mêmes. La discrétion la plus absolue est parfaitement garantie. C'est un devoir patriotique, un devoir envers soi-même et un devoir envers ses concitoyens, de collaborer de la sorte avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

leur assurer une bonne alimentation. Dans les familles où les enfants auraient pu être contaminés dès leur jeune âge par un parent tuberculeux, c'est justement à partir de 15 ans qu'il faut veiller sur leur santé, car du fait de cette première infection qu'ils ont guérie, une nourriture insuffisante en même temps qu'un travail trop ardu pour leurs forces pourraient amener chez eux ce que nous appelons un réveil de la tuberculose. Il est reconnu aujourd'hui, que les poussées de tuberculose chez les adultes ne sont, règle générale, qu'un réveil de la tuberculose qu'ils ont contractée dans leur enfance et à laquelle ils avaient résisté jusqu'ici. N'oublions pas non plus que la moitié au moins de nos tuberculeux, à la campagne comme dans nos villes, contractent la tuberculose et y succombent entre les âges de 15 à 30 ans.

Chez les ouvrières catholiques (S.O.C.)

Les membres de la Société des Ouvrières Catholiques sont invitées à se joindre à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste pour assister à la messe pontificale qui sera chantée à l'église Notre-Dame, dimanche le 16 août à 11h, ainsi qu'à la démonstration qui aura lieu à 4h, à la montagne dans l'après-midi. On est prié de se rendre en grand nombre et de porter son insigne à l'occasion de ces fêtes du troisième centenaire de Montréal.

LE CORDON BLEU La variété des salades

Dans une coupe de cristal ouient le vert tendre de la laitue, le rouge éclatant de la tomate, le jaune orange des carottes et le rose tendre des petits radis... c'est une salade: fraîcheur pour la vue et pour le goût et aussi plat nourrissant. Selon les saisons et le goût de chacun vous pouvez en varier la composition à l'infini. Voici quelques suggestions qui guideront votre choix.

Salade fleurie — Mélangez quelques bouquets de choux-fleurs cuits et des branches de céleri cru préalablement assaisonné de citron, huile, sel et poivre. Ajoutez un peu de persil haché et garnissez selon les saisons avec des fleurs de capucines ou des cornichons coupés en fines rondelles.

Salade au gruyère — Coupez une romaine, parfumez-la d'un peu d'estragon, assaisonnez selon le goût, ajoutez un œuf battu; au moment de servir, ajoutez en remuant des petits cubes de fromage de gruyère finement tranchés.

Salade croquante — Mélangez dans un saladier laitues et rondelles de betterave. Faites revenir et dorer dans du lard fondu des noix épluchées; joignez-les à la salade. Au moment de servir, retirez le lard du feu, ajoutez du vinaigre selon le goût. Versez sur la salade. Salez. Poivrez. Tournez.

Salade belge — Lavez un chou-fleur; faites-le cuire entier dans de l'eau salée; égouttez-le. Lorsqu'il est froid, posez-le au centre d'un saladier. Recouvrez-le d'une mayonnaise; parsemez de crevettes roses épluchées et entourées de feuilles de laitue garnies d'une rondelle d'œuf dur.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

EATON

SOLDE DE CHAISES D'ETE

Commandes téléphoniques acceptées des commandes de 1.00 et plus — Appelez PLateau 9211.

Soldes de fin de saison! Chaises en bois dur naturel et grosse toile de coton. Grande variété de modèles. Certaines à pare-soleil, appui-bras ou appui-pieds. Soyez là tôt pour le meilleur choix.

OCCASION DU JEUDI

.99 à 1.99

Meubles au quotidien

T. EATON Co.
OF MONTREAL

ces derniers temps l'expert en étoiles de Hitler était un homme appelé Kraft. Sa disparition soudaine de Berchtesgaden fit courir le bruit qu'il avait rencontré le sort de Steinschneider, alias Hanussen, qui avait été assassiné peu de temps après la prise du pouvoir par Hitler au printemps de 1933. Le comte Heildorf, dans ce temps-là chef de la police à Potsdam, se donna la peine de faire disparaître lui-même Hanussen de la face de la terre. Il ne fait pas bon être l'astrologue des hommes puissants, à moins de savoir garder ses propres secrets. Le successeur de Kraft à Berchtesgaden est un certain Rudolf Ossietz, tout jeune encore, dont on ne sait qu'une chose, c'est qu'il a de mystérieux yeux noirs et des cheveux noirs brossés en arrière.

Les astrologues du monde entier ont un trait commun à ceux qui se livrent aux recherches et aux spécialistes savants, les numismates, par exemple, les philatélistes et collectionneurs d'insectes; ils se perdent dans leur sujet. C'est pourquoi ils tombent souvent victimes des imposteurs, qui abusent de leur dévouement fanatique à leur passe-temps préféré. Beaucoup d'éditeurs de revues astrologiques aux Etats-Unis ignorent et ne se doutent même pas que les contributions les plus intéressantes, qu'ils reçoivent gratis et prêtes à imprimer, émanent du ministère de la propagande à Berlin.

Des étudiants sérieux en cette matière ont découvert que les astrologues américains au cours de la présente guerre ont par deux fois rendu service à Hitler sans s'en douter. La première fois fut en juillet et août 1940, quand Hitler était convaincu de la défaite imminente de la Grande-Bretagne. Le chœur des astrologues ajoutait au pessimisme prévalant à cette époque et, par ses prononcements, faisait le jeu de Hitler. A la seconde occasion, les astrologues du Bureau de Propagande de Berlin lancèrent le mot d'ordre "la Paix le 15 février 1941", et les journaux astrologiques par le monde entier citaient la date sans s'apercevoir qu'ils menaient la propagande de Hitler.

Maintenant il semble que Goebbels a prophétisé à faux pour la troisième fois. Il est vrai que Herr Hess a atterri en Grande-Bretagne, mais l'événement qui bouleversera le monde en "délivrant l'esprit" est encore attendu. Ceux qui le désirent, cependant, peuvent encore tirer une autre remarquable conclusion des rapports entre l'astrologie et la politique: C'est que le voyage de Herr Hess était beaucoup mieux préparé que le ministère de la propagande de Berlin ne voulait nous le faire croire. Les étoiles révèlent quelquefois plus de secrets que les astrologues berlinois n'avaient compté.

Walter TSCHUPPIK
(Courrier de la Plata, 16-4-42).

Les mille et un dangers de la tuberculose

"Pour faire une race vigoureuse et saine, il faut préserver les enfants, dès leur plus jeune âge, contre les maladies contagieuses, surtout contre la tuberculose. C'est ce que déclarait récemment le docteur Lasalle Laberge en donnant quelques conseils à ce sujet aux parents.

"Avec l'âge scolaire, les enfants viennent en contact avec un plus grand nombre de personnes et deviennent ainsi plus exposés à contracter des tuberculeux, soit parmi leurs professeurs, soit parmi leurs compagnons, soit parmi leurs professeurs. Je suis heureux de signaler ici, les merveilleux résultats de l'application de la Loi Perrier, passée en mai 1941, et obligeant tous les membres du personnel enseignant de la province à subir un examen clinique et radiologique de leurs poumons. Vous seriez surpris du nombre de personnes auxquelles nous avons dû défendre l'enseignement, parce qu'elles souffraient de tuberculose active, un grand nombre ne se doutant même pas que leurs poumons étaient atteints.

"Leurs études terminées, vos enfants pour la plupart vous aideront aux travaux de la ferme. Ils seront alors en pleine croissance et ils se développeront et résisteront d'autant mieux à la maladie que vous



Moins de conserves, plus de canons

Avant la guerre, les consommateurs disposaient de 115 mesures différentes dans les boîtes de conserves. Les mesures de guerre ont réduit ce nombre à 11 puis à 7 dimensions. Il y a trois ans, le ministère de l'Agriculture a commencé cette réduction des grandeurs de boîtes de conserves sur le marché, et en 1940, il n'y en avait plus que 22, au lieu de 115. Cette année, en face de la rareté des métaux la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, de concert avec le ministère de l'Agriculture, a réduit ce nombre jusqu'à huit. Bientôt les seules quantités que l'on pourra se procurer seront les 48, 20, 14, 12, 10 et 5 onces. Les boîtes de 105 et 126 onces, en usage dans les institutions et les établissements commerciaux, continueront aussi d'être en vente. Les ménagères se consolent à la pensée que ces restrictions imposées par la Commission des Prix occasionnent une économie de 12,000 tonnes d'acier. Ce qui veut dire qu'on peut fabriquer 1,200,000 mitrailleuses Bren de plus, ou 425 chars d'assaut de marque "Ram".

Au sanctuaire de Lourdes, à Rigaud

Comme par les années passées, la solennité de l'Assomption de Marie, le dimanche 16 août, sera l'occasion de cérémonies religieuses en l'honneur de la Sainte Vierge, au Sanctuaire de N.-D. de Lourdes, à Rigaud, Qué. Voici le programme de la journée: confessions et communion à partir de 7 h. a. m.; à 7 h. 30 a. m., messe basse; à 10 h. 30, messe, sermon, vénération de la relique; à 2 h. 30 p. m., Chemin de la Croix prêché, salut du T. S. Sacrement, bénédiction des grands malades, invocations.

Aucun train spécial pour Rigaud ne circulera ce jour-là; mais on pourra se rendre au Sanctuaire par les trains réguliers du Pacifique Canadien ou par automobile.

(Comm.)

Petits conseils

POUR BIEN CUIRE LES LEGUMES

Les légumes doivent être de grosseur semblable pour se trouver à point en même temps. Si l'on a le choix, utiliser soit les gros, soit les moyens, soit les petits pour le même mets. Si l'approvisionnement ne permet pas ce tri, diviser les plus gros au couteau ou avec la cueiller à légume pour unifier le volume de chacun.

LES TACHES GRASSES...

...sur le papier de tenture s'enlèvent en les recouvrant pendant vingt-quatre heures de terre à foudre pétrie avec de l'eau. Cette pâte gluante absorbe le corps gras. On peut aussi frotter avec un tampon imbibé d'éther; le résultat est plus rapide, mais le procédé est plus coûteux et ne doit jamais être appliqué à la lumière ou dans une pièce où il y a du feu.

Feuilleton du "Devoir"

Les coeurs masqués

par Annie Le Guern

14. (Suite)

Prenant dans la sienne la petite main de Jacques, elle avance dans le chemin. Sentier serait mieux dire; à peine large pour les laisser passer tous deux, elle doit à tout instant maintenir écartées de longues tiges de ronces sauvages qui barrent le chemin à hauteur du visage du petit garçon. Lui, ravi de la promenade, avance gaiement, solide malgré les cailloux qui roulent sous ses pieds.

Ils vont, et rien ne leur révèle une demeure proche... Mme Deslandes commence à craindre d'avoir fait fausse route. Pourtant, les voici à bord d'un ruisseau. C'est une de ces sources étroites mais éton-

saurait filtrer derrière leur rideau. Contre le pilier droit, pend une corde terminée par une poignée rouillée. A tout hasard, Mme Deslandes tire l'étrange cordon. Des lézards, troubles dans leur sieste, s'enfuient sous le lierre, un petit peuple s'affole au creux des vieilles pierres, tandis que des oiseaux, surpris par le tintement grêle de la cloche ainsi mise en branle, s'enfuient vers le petit bois, en protestant à leur manière: par des pépiements furieux.

Nul autre bruit derrière cette porte rébarbative. Mme Deslandes, serrant Jacques contre elle, se décide à sonner une seconde fois.

Un pas crisse de l'autre côté, un pas traînant et lourd. Un bruit de clefs, ou plutôt de verrous qu'on tire péniblement, et, prudemment, le portail s'entre-bâille. Une chaîne aux anneaux solides maintient son écartement.

— Qu'est-ce que c'est... demande une voix nasillarde.

— C'est bien ici chez M. Vuillernoux? Je suis Mme Deslandes.

— Mme Deslandes... d'où?

— De Libourne.

— Bon.

Le portail, cette fois, s'ouvre pour lui livrer passage. Mme Deslandes, malgré l'émotion qui l'étreint, ne peut retenir une exclamation de surprise.

Derrière ce mur de ronces et ce portail rébarbatif se cache une roseraie merveilleuse...

Autour d'elle, sur des arceaux, en tapisserie sur des kiosques, en massifs, en bordures, grimpaient sur la maison, des roses, encore des roses...

Toutes les gammes sont réunies là: du jaune d'or au blanc laitue, du pourpre royal au rose le plus tendre; pétales de velours, unis ou jaspés; c'est une féerie dont elle ne peut détacher son regard.

Derrière elle, M. Vuillernoux, dans une robe de chambre beige dont le cordon traîne sur ses talons, la tête coiffée d'une calotte brune, la regarde, jouissant de cette admiration qui le flatte. Il se frotte les mains, comme un homme satisfait du bon tour qu'il vient de jouer...

Mme Deslandes se ressaisit promptement. D'ailleurs, M. Vuil-

lernoux jette vers le petit Jacques des regards méfiants, comme s'il craignait, pour ses roses, la pétulance de l'enfant. Celui-ci, craintif, se serre contre sa protectrice.

— Je vous amène votre petit-fils monsieur.

Le vieillard a un sursaut effaré.

— ... Mon petit-fils? Pas pour demeurer, j'espère?

Cet homme, dont les regards se posent avec une complaisance presque tendre sur les boutons fragiles de sa roseraie, n'a pas un coup d'oeil pour le descendant de son fils. Mieux il semble éviter de rencontrer les yeux clairs qui se posent sur lui sans comprendre.

Il remonte vers la maison; mais, à mi-chemin, comme s'il lui coûtait de voir entrer chez lui ces "étrangers", il demande:

— Ne vous plairait-il pas de vous installer sous cette charmille? Nous y serions, je crois, mieux que dans ma sombre demeure...

Mme Deslandes acquiesce d'un signe de tête. Elle prend place sur un banc rustique. Jacques, debout près d'elle, est rassuré par la caresse du bras maternel qui l'enlace et

le soutient. Sage, il écoute et ne dit mot.

Avec de petits gestes menus, M. Vuillernoux s'installe sur une chaise de jardin. Ses mains se croisent et se décroisent sans cesse, ses mâchoires mastiquent à vide, et ses petits yeux, si mobiles qu'on n'en peut saisir l'expression, se débattent derrière le battent des paupières. Il est évidemment fort mal à l'aise et voudrait voir sa visiteuse à cent lieues d'ici; mais nulle trace d'émotion ne se fait jour sur ce visage sillonné de rides.

Me Budaut vous a écrit la triste fin de mon amie Lucile, votre petite-fille?

— Je sais... je sais...

De la main, il chasse le sujet déplaisant, et semble balayer les souvenirs qu'on veut évoquer devant lui.

— Ne trouvez-vous pas que "votre" petit Jacques ressemble d'une façon frappante à sa maman?

— Peut-être...

— Vous êtes le seul parent qu'il ait, Monsieur, et...

Pour la première fois, le vieillard

s'anime et montre quelque émotion.

— On ne voudrait tout de même pas que je prisse la charge de l'enfant? A mon âge! J'ai soixante-neuf ans, Madame.

Mme Deslandes l'a jugé! Elle éloigne Jacques qui écoute, tout tremblant, ce dialogue pénible. Oh! quel regret d'avoir amené à cet enfant sensible et doux!

— Va, mon chéri, joue sans t'occuper de Jacques, dans cette allée, sans me perdre de vue. Laisse-nous un moment et ne crains rien.

Confiant, il s'éloigne dans les limites permises. Le vieillard n'a qu'une inquiétude: ses fleurs. Il s'agit, voudrait intervenir, ne l'ose...

— Il ne touchera rien, Monsieur, soyez tranquille, assure Mme Deslandes.

Tous deux suivent des yeux la silhouette menue.

— Il a cinq ans et nul appui au monde! Cela ne vous attendrit point?

(à suivre)

Le Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le plan d'assurance contre les risques de guerre

Le surveillant est M. James Matson, de Montréal — MM. J.-A. Blondeau et Gaston Pratte sont parmi les quinze membres du comité consultatif

Agents et compagnies — Primes et polices — Protection jusqu'à concurrence de \$50,000

(Communiqué officiel) Ottawa, 12 août. L'application du plan d'assurance du gouvernement fédéral contre les risques de guerre se prépare avec toute la célérité possible. La loi a été sanctionnée le samedi, 1er août. Avant cette date, un surveillant et un comité consultatif, nommés à titre provisoire, s'occupaient de l'organisation du projet. Le ministre, M. J. L. Hsley, annonce aujourd'hui la nomination officielle du surveillant et des membres du comité consultatif, en vertu de la loi.

Le surveillant est M. James Matson, de Montréal, directeur de la Royal Insurance Company au Canada, et des Liverpool, London and Globe Insurance Company and Association Companies au Canada. Le comité consultatif est composé des personnes suivantes:

Président: M. Alexander Harry, directeur de la Canada Northern Assurance Co., Ltd., Montréal. Membres: MM. J. H. Riddell, directeur de la Canada Eagle Star Insurance Co., Ltd., Toronto; J.-A. Blondeau, président de la Fire Insurance Co. of Canada, Montréal; Gaston Pratte, de la firme Pratte et Côté, courtiers en assurances, Québec; Dr C. M. Vanstone, directeur de la Wawanesa Mutual Ins. Co., Wawanesa; J. E. Proctor, président de la Fédération canadienne des agents d'assurance, Toronto; J. P. McD. Costigan, agent principal au Canada des Associated Factory Mutual Fire Ins., Compagnies, Toronto; C. S. Riley, directeur de la Canadian Fire Insurance Co., Winnipeg; T. W. Greer, directeur de la Pacific Coast Fire Ins. Co., Vancouver; Gordon Bell, président de la Vancouver-Victoria Ins. Agents Association, Vancouver; R. V. MacCosham, de la firme

MacCosham Storage and Forwarding Ltd., Edmonton; J. D. Collins, de la firme Douglas, Rogers Co., Ltd., Amherst; F. B. McCurdy, président de la Halifax Fire Ins. Co., Halifax; H. S. Angas, Toronto; G. D. Finlayson, surintendant des assurances, Ottawa.

Le comité consultatif a tenu sa première séance la semaine dernière, bien qu'il ait eu plusieurs réunions préliminaires avant l'adoption définitive de la loi. M. Matson et le comité se réuniront prochainement en mesure d'annoncer les détails du plan, les taux de primes, les risques assurables et la manière dont les polices seront mises à la disposition du public.

Le travail occasionné par le plan sera réparti entre les agents et les compagnies. Les agents seront chargés d'expliquer le plan à leurs clients et de faire remplir les formulaires de demandes. Les compagnies percevront les primes, émettront les polices et porteront dans leurs registres les obligations de l'Etat en vertu du plan.

Tous les agents d'assurance-incendie au Canada et toutes les compagnies qui agissent pour le compte de l'Etat recevront, vers la fin du mois, des renseignements sur le mode de fonctionnement, sur les montants assurables, etc., et un décalogue sera accordé pour faciliter l'étude des conditions du plan avant sa mise en vigueur.

D'autres détails seront communiqués par voie de presse et de radio, dans tout le Canada, aussitôt que les préparatifs d'application du plan seront assez avancés. Dans l'intervalle, la loi accorde aux propriétaires fonciers canadiens une protection complète contre les dommages de guerre, jusqu'à concurrence de \$50,000.

ETATS-UNIS

Pas d'expansion réelle dans l'industrie métallurgique

Washington, 12 (A.P.) — Le président du comité de défense du Sénat, M. Harry Truman, a déclaré aux journalistes hier que la rareté de l'acier dont souffre la production de guerre est due au fait qu'il n'y a pas eu d'expansion réelle de l'industrie métallurgique.

M. Truman a dit qu'après plus de six mois d'enquête il a conclu que l'on s'est borné à faire de l'intégration dans les usines des grandes compagnies pendant qu'on s'efforçait de supprimer les petites aciéries.

Selon l'enquête du comité, l'on n'a pas ouvert une seule nouvelle mine de fer, ni construit un seul haut-fourneau, bien que dans la Basse-Californie, dans l'Etat de Washington, et dans la Colombie canadienne il y ait d'abondantes réserves de minerai non exploitées. Un promoteur de la côte du Pacifique, M. Henry J. Landahl, a dit au comité qu'il essaie depuis 40 ans de trouver des fonds pour la construction d'un haut-fourneau dans le nord de la côte occidentale, mais que l'United States Steel Corporation et les intérêts bancaires J. P. Morgan ont toujours entravé ce projet parce que cela concurrençait leurs établissements.

Les grandes entreprises métallurgiques, a dit le sénateur Truman, ont intégré leurs propres usines pour l'exécution des contrats de guerre, mais les propriétaires de petites aciéries se plaignent qu'ils manquent de matière première, et qu'ils sont menacés de disparaître.

Le sénateur a ajouté que cette négligence à augmenter vraiment la capacité de production de l'acier a retardé d'un an à 18 mois cette expansion et qu'il faut s'y mettre sans délai.

Prisonniers libérés en vue de l'effort de guerre

Guelph, Ont., 12 (C.P.) — M. J. D. Heaslip, surintendant de l'Ecole de Réforme de l'Ontario, annonce que 15 prisonniers de l'institution ont été libérés sur parole en vue de contribuer à l'effort général de guerre du pays. Quelques-uns de ces hommes travaillent présentement sur des fermes ou dans des

usines de guerre. Tous seront l'objet d'une surveillance étroite. Le surintendant ajoute que d'autres prisonniers seront remis en liberté, sous les mêmes conditions, dès qu'on leur aura trouvé du travail. Dans le moment, six prisonniers qui ont l'expérience de la ferme sont prêts à travailler sur n'importe quelle terre à court d'hommes, annonce-t-il.

Au collège Jean-de-Brébeuf

Samedi le 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, les élèves du collège Jean-de-Brébeuf sont invités à venir faire la sainte communion au Collège. La messe sera dite à 8h. 30 par le R. P. Réal Le-

Bel, S.J., nouveau prêtre et ancien professeur. Après la messe, déjeuner intime au réfectoire des élèves. Les anciens sont cordialement invités.

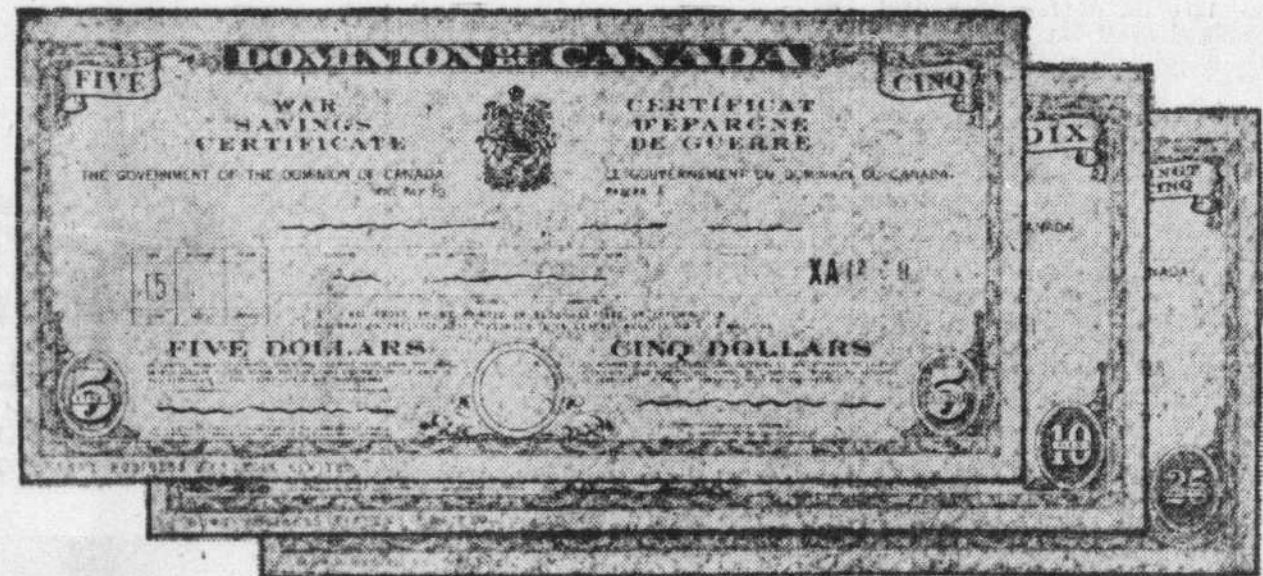
"Ville-Marie" NUMERO 5 (août)

Première fête mariale; Faire le point; Célébrations eucharistiques, Auguste Grondin, S.S.S.S.; Année mariale, Charles Dubé, S.J.; Mois son intellectuelle du troisième centenaire Lucien Desbiens; Exposition missionnaire, Adolphe Roy, Liturgie du Centenaire; Journées mensuelles; concours de vacances suggestions; publications, 10 cents au comptoir. Au Service de Librairie du Devoir.

LA BANQUE ET LE BUREAU DE POSTE VOUS OFFRENT MAINTENANT



UN NOUVEAU SERVICE



ILS VOUS DÉLIVRENT IMMÉDIATEMENT

VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Votre banque, bureau de poste ou société de fiducie vous offrent le moyen d'acheter des Certificats d'Épargne de Guerre de la façon la plus facile. Ils vous remettent vos titres sur réception de votre argent. Vous n'avez qu'à mentionner le montant du Certificat et il est aussitôt enregistré à votre nom. Les Certificats sont des valeurs de tout repos, émises en coupures de \$5 (coût \$4) — \$10 (coût \$8) — \$25 (coût \$20). En outre, 16 Timbres d'Épargne de Guerre sont échangeables contre un Certificat de \$5.

INTÉRÊTS À 3% • • EXEMPTS D'IMPÔTS • • RACHETABLES • • ENREGISTRÉS



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Certificats d'Épargne de Guerre

En marge du procès Chaloult

Les souscriptions pour le procès Chaloult ne cessent d'affluer au Secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada. Ces souscriptions proviennent de tous les milieux comme de toutes les parties de la province. On en pourra juger par la liste que nous publions ci-dessous.

Ainsi que ce journal l'a déjà rappelé, cette souscription, organisée par la Ligue, est faite dans le but de défrayer les dépenses causées par le procès Chaloult. En effet, la Ligue estime qu'il ne serait pas juste de laisser M. Chaloult défrayer toutes ces dépenses.

Voici la dixième liste:

- M. Poldor Beaulac, député, Shawinigan \$40.00
Corporation municipale de St-Félicien 25.00
J.-B. Laliberté, directeur et employé 15.00
Union nationale des charpentiers-menuisiers de Québec 10.60
M. A. Poirier, Mtl 1.00
M. J.-A. Bourassa, Mtl 2.90
M. Armand Vachon 50
M. Jean Fardet 50
M. J.-B. Voyer, Riv.-du-Loup 2.00
Anonyme 25
Mlle Ernestine Gauthier, Mtl 15
M. Albert Allard, Mtl 25
Mlle Gisèle Laliberté, Cobalt 10
Dr A.-D. Archambault, Verdun 2.00
Claire Crépeau, Sorel 25
M. Maurice Marier, Drummondville 25
M. Marcel Crépeau, Sorel 50
Anonyme 50
M. Auguste Poupart, Mtl 1.00
Un patriote de Ste-Anne de Bellevue 1.00
M. J.-D. Tremblay, Mtl 5.00
Edouard Panet, Mtl 2.00
Anonyme, Mtl 1.25
M. Paul Aubin, Huntingdon 50
M. Alfred Doval, Mtl 1.00
M. J.-O. Lefebvre, Mtl 2.00
Dr Alban Jasmin, N.-D.-O. 1.00
M. J.-A.-P. Renaud, Mtl 1.00
L.P. Mtl 50
M. Henri Côté St-Louis 1.00
Famille E. Daigneault, Mtl 2.00
M. Guy Lemay, Beaconsfield 1.00
M. T. Giguère, Québec 5.00
M. Armand Morin, Montigny 1.00
M. Che-Henri Gagnon, Québec 1.00
M. P.-E. Bouchard, village des Aulnaies 1.00
M. G. L. Mtl 25
Dr Marcel Boudreau, Rimouski 1.00
M. J.-P. Fortin, E.-E. 1.00
M. Fernand Grégoire, Laval 1.00
M. Victorin Voyer, Laval 1.00
M. Alphonse Robitaille, Laval 1.00
M. Alph. Robitaille, fils, Laval 1.00
Anonyme, Shipshaw 21
M. Arthur Asselin, Joly 50
M. Wilfrid Lambert, Joly 25
M. Adrien Lambert, Joly 25
M. L. Lapierre, St-Romuald 5.00
M. L.-J. Bouchard, Sherbrooke 1.00
M. Emilie Chamberland, Québec 2.00
M. P.-L. Mtl 25

- M. Roger Morrow \$5
MM. R. et V. Delghebe 50
M. Orlin Rochelleau 25
M. Charles Trépoit 25
M. Hervé Gauvin 25
M. P. Ostiguy 25
Anonyme 25
TOTAL \$135.66

On envoie sa souscription à la Ligue pour la Défense du Canada, Ch. 603, 4^e est, rue Notre-Dame, Montréal; ou à 126, rue Lockwell, Québec. A la demande de M. Chaloult, si la souscription rapporte plus que n'a coûté le procès, l'excédent sera versé à la caisse de la Ligue, afin de permettre à celle-ci de poursuivre son oeuvre.

(Communiqué par le Secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada). Le 11 août 1942.

Administrateur des produits de la boulangerie

Ottawa, 12. — M. J.-G. Tagnart, coordonnateur de l'administration des vitres à la Commission des prix et du commerce, annonce la nomination de M. G. Cecil Morrison, président de la boulangerie Morrison-Lamothe d'Ottawa, comme administrateur des produits de la boulangerie. M. Morrison succède à M. W.-H. Harrison, directeur de l'administration des produits de la boulangerie depuis l'organisation de celle-ci en novembre dernier. M. Harrison doit retourner à la maison Harrison Brothers de Montréal, à cause de l'enrôlement d'un de ses frères.

M. Tagnart a exprimé sa gratitude envers M. Morrison et son appréciation des services remarquables que celui-ci a rendus à la Commission en créant l'administration des produits de la boulangerie.

M. Morrison est un des boulangers les plus connus du Canada. Il fut gérant général de la Inter-City Baking pendant plusieurs années. En 1933, il fonda la maison Morrison-Lamothe d'Ottawa, dont il est le président et le directeur-gérant.

Un voyage instructif et agréable

Ottawa, Toronto, Niagara et les Mille-Iles

Une agence de voyages de Québec, avec le concours du chemin de fer Pacifique Canadien, organise pour la fin d'août un voyage qui ne devrait pas manquer d'intéresser une foule de gens, étant donné qu'il est à la fois instructif, agréable et peu coûteux. C'est un voyage à forfait en Ontario, qui se fera par train et par bateau. Signalons ici quelques-uns des points les plus saillants de l'excursion. Celle-ci durera 5 jours et le départ de Québec et Montréal aura lieu le 28 août. L'itinéraire comprend la visite d'Ottawa, de Toronto et des Chutes Niagara; la traversée des Mille-Iles et du lac Ontario en bateau et, au retour, le saut des fameuses rapides du Saint-Laurent. Un guide accompagnera continuellement les excursionnistes et s'occupera de leur bien-être et de tous les détails techniques. Chacun est assuré de jouir de tout le confort possible, sur les trains, à bord du bateau et dans les hôtels. Sont inclus dans le prix du voyage plusieurs repas et une chambre avec salle de bain aux hôtels Lord Elgin, à Ottawa, et Royal York, à Toronto.

Le programme de chaque jour apparaît en détails dans un dépliant descriptif publié et distribué par les organisateurs. On peut se procurer ce prospectus et réserver des places en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien ou en écrivant à M. F. Fortier, agent général, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec.

Advertisement for Johnnie Walker whisky, featuring the logo and text: 'Un Bor. Whisky - JOHNIE WALKER BORN 1820, STILL GOING STRONG Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse'.

Premier échec au projet de conversion de la dette

La majorité des conseillers présents votent pour le Bureau du budget, mais comme il faut les deux tiers des votes favorables, il en manque huit — Ce que serait le Bureau du budget

LA QUESTION DU LAIT

Le projet de conversion de la dette municipale a subi hier son premier échec, alors que sur l'article 9 qui détermine la formation du bureau du budget, l'administration a obtenu 44 votes favorables contre 34, alors que la charte, telle qu'amendée lors de la dernière session de la Législature exige l'assentiment des deux tiers des conseillers présents, ce qui, hier après-midi, eût nécessité 58 votes affirmatifs.

Aussitôt le comité général des conseillers a rapporté progrès et le conseil s'est ajourné à 5h. cet après-midi.

Cela ne signifie pas que les conseillers soient hostiles au projet de conversion proprement dit. Mais il faut tenir compte que le projet comprend deux parties nettement distinctes. La première établit la conversion des obligations financières en une nouvelle série d'obligations à intérêt de 4%, la très grande majorité des conseillers se sont favorables, et comme question de fait tous les articles qui s'y rapportent ont été adoptés soit unanimement, soit à une très forte majorité. Mais la seconde partie établit en quelque sorte un nouveau système d'administration, par un bureau du budget.

Le Bureau du budget

Ce dernier, suivant le projet soumis au conseil, est composé d'un directeur des créanciers obligataires, du président du comité exécutif et du directeur des services publics de la ville de Montréal. Le directeur du budget est nommé pour 10 ans, à raison de \$10,000 par année. En cas de vacance, si la dette se trouve alors de \$175, ou plus par tête, le remplaçant est nommé par la Commission municipale, ou, à défaut de ce faire dans le délai requis, par le conseil municipal. Seule celle-ci peut destituer le directeur du budget sur demande écrite de ses deux collègues ou résolutions des deux-tiers des 99 conseillers spécifiant la cause de telle demande.

Le directeur des services est nommé par le conseil, sur rapport du comité exécutif, sur majorité des conseillers présents, si le directeur du budget approuve le titulaire, ou les deux-tiers des 99 conseillers, si le directeur du budget s'y oppose, il ne peut être suspendu que sur rapport du comité exécutif approuvé par les 2/3 des 99 conseillers.

Le directeur du budget a vote prépondérant en cas d'égalité des voix du Bureau du budget. Le Bureau du budget dresse tous les budgets de la cité et les soumet ensuite au comité exécutif, lequel a droit d'assister aux séances d'étude du budget, d'examiner et de discuter, mais non de voter. Le budget ainsi préparé comprend les règlements de taxes, permis, licences, etc., et c'est le Bureau qui détermine ceux-ci.

Les pouvoirs du Bureau

De plus, le Bureau du budget a le pouvoir d'enquêter sur les dépenses, la régie interne, le personnel, etc. Il dresse l'échelle des traitements, salaires des employés, sujette à l'approbation du comité exécutif. De plus, toute décision du comité exécutif sur les virements de fonds, ou modifiant le détail des dépenses inscrites dans les annexes du budget, sur les concessions de privilèges pour exploiter un commerce dans un parc, ou franchises, pour permettre la vente, l'échange ou la location des biens de la cité, ou autoriser la vente ou l'achat de valeurs mobilières; pour autoriser un emprunt ou affectant le produit d'un emprunt ou de tout autre crédit; pour autoriser une dépense imputable sur le revenu ou le capital, ou affectant le budget ou les revenus de la cité ou engageant le crédit de celle-ci, peut être désavouée par le Bureau du budget dans les trois jours ou six jours suivant le cas, sauf dans certains cas où il n'y a pas de désaveu.

Certains conseillers estiment que ces pouvoirs du Bureau du budget sont trop étendus et que le conseil municipal, par là, se retranche délibérément tous ses pouvoirs. D'autres conseillers estiment par contre que s'il faut un contrôle financier, et pour obtenir le consentement des créanciers, il faut bien en passer par là, et que l'inférieur du présent projet est infiniment supérieur aux premières ébauches rejetées d'emblée par le comité exécutif.

Le commerce du lait

Au début de la séance, le conseiller J.-M. Savignac demande au comité exécutif de bien vouloir faire les démarches auprès des autorités provinciales et fédérales au sujet de l'ordonnance récemment rendue par la Commission de l'industrie laitière et qui interdit la livraison du lait avant 7 heures du matin, ordonne le paiement comptant du lait, etc.

M. Savignac dit que la première disposition va causer de sérieux embarras, qu'il s'agisse des en-

fants obligés d'aller à la classe ou des milliers de travailleurs qui partent le matin. De plus, comme les gens sont souvent payés à charge quinzaine, l'obligation du paiement comptant va entraîner des complications à n'en plus finir. Il semble qu'il pourrait y avoir lieu à des amendements, du moins pour tenir compte de la situation propre à une ville comme Montréal.

L'amendement Lesage

Le conseil formé en comité général, continue alors l'étude de l'amendement Lesage. Ce dernier veut que le Bureau du budget soit composé d'un membre choisi par le comité des obligataires de la cité, ce membre devant être résident de la cité de Montréal, du président du comité exécutif et d'un membre nommé par le conseil, ce membre devant être électeur et résident de la cité de Montréal. Il s'ensuit un assez long débat sur cet amendement.

M. Quintin veut que cet article soit soumis aux électeurs intéressés.

M. Savignac dit que jamais la province d'Ontario n'aurait permis que la ville de Toronto soit mise en tutelle comme on l'a fait pour Montréal, car elle aurait avec raison estimé qu'on n'a pas le droit de saboter le crédit d'une ville. Il estime qu'en toute cette affaire les auteurs de la tutelle ont eu surtout en vue de s'emparer du patronage.

M. Marler est d'avis que l'amendement Lesage fait disparaître la continuité du contrôle qui est de toute première importance.

M. Marchand trouve étrange que les conseillers ne puissent rencontrer des représentants des banques et des obligataires, pour savoir exactement ce qu'ils veulent.

M. Edouard Jeannotte estime que les fonctions du directeur des services municipaux sont incompatibles avec celles du Bureau du budget.

M. Hormidas Delisle est d'avis qu'il vaut mieux garder M. Honoré Parent que l'on connaît, et qui est compétent, que de courir le risque de prendre un inconnu.

M. J.-O. Asselin

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, défend alors le choix du directeur des services comme membre du Bureau du budget. La veille il avait exposé les avantages du Bureau du budget et il veut exposer les raisons qui ont prévalu auprès du comité exécutif, et notamment, quelles seront les fonctions des trois membres du Bureau:

"Le président: quoiqu'il soit indiqué par le comité des détenteurs d'obligations de la ville de Montréal, son choix doit être approuvé par la commission municipale de Québec, mais alors, il devient un employé municipal. Il ne représente pas, comme on peut se l'imaginer, les créanciers, et seulement le premier de ceux qui peuvent succéder sera nommé par le comité des obligataires. Il est fort possible que le président du bureau du budget soit un homme qui ait trop de prévisions à l'économie et qui préconise le paiement de la dette au détriment des services. Mais, en cela, il sera modéré par les deux autres membres du bureau du budget."

Refus des créanciers

"J'ai causé de l'amendement de monsieur le conseiller, le docteur Lesage, avec le président de la commission municipale et un représentant des banques et aussi un membre du comité des détenteurs d'obligations. Ils sont d'avis que les concessions très appréciables, très importantes déjà faites doivent convaincre le conseil que l'article 9 représente le minimum des concessions qu'ils se croient en mesure d'attendre de ce conseil. Ils ajoutent que les pouvoirs de ce bureau ayant été réduits à leur plus simple expression, il deviendrait inutile de le créer s'il fallait en changer la base. Tel que suggéré par l'amendement, ils craignent qu'il ne devienne un instrument dangereux entre les mains de ceux qui en rempliraient les fonctions."

Ils sont aussi d'avis que nous annulons l'économie du règlement et, par conséquent, les effets en seraient compromis. Ils ne croient pas pouvoir endosser un pareil changement. J'estime que tel qu'amendé par la motion de M. le conseiller, le docteur Lesage, le règlement deviendrait entre mes mains un instrument inutile pour les fins de la réorganisation financière de la ville de Montréal; il m'apparaît rejeté à l'avance. Le conseiller Allen fait alors une critique serrée du projet soumis, pour démontrer, à son avis, que le conseil, en l'adoptant, déclarerait sa propre incompétence et qu'en somme, c'est le Bureau du budget qui mènera tout désormais et que le conseil n'aura guère que des pouvoirs négatifs. Le conseil ne pourra rien faire, en somme et en pratique, que le Bureau n'ait auparavant décidé. On prend le vote sur l'amendement Lesage qui est rejeté par 40 voix contre 32. Ont voté pour l'amendement Le Sage: MM. Seigler, Savignac, Dubé, Ratelle, Jeannotte, Sauvé, Fréchette, Burrows, Antoine Desmarais, Quintin, Allen, Albert Lesage, Victor, Bass, Eaton, Rubinstein, J.-B. Delisle, Foucault, Gagnon, Trudeau, Farly, Drolet, Leblanc, Côté, Gauthier, Constant, Girard, J.-Hervé Brien, Marchand, Dupuis, Gagné, Bruneau, (32) Ont voté contre l'amendement Le Sage: MM. Filon, Goyette,

On sait, par exemple, que le gérant général de la Banque Royale est en même temps directeur et membre de l'exécutif constitué par ce bureau de direction.

La même remarque s'applique à la Banque de Toronto où M. Marsn remplit les fonctions de directeur et gérant général et est membre de l'exécutif; à la Great West Life Insurance Co., où le directeur et gérant général, M. Manning, est un membre de l'exécutif; à la Canada Permanent Mortgage Corporation, où le directeur et gérant général, M. Robertson, est membre de l'exécutif, à la National Grocers Limited, où le gérant, M. McNally, est un membre de l'exécutif, à la Burns and Co. Ltd, où le directeur et gérant général, M. Munn, est un membre de l'exécutif, à l'Associated Breweries Ltd, où le directeur et gérant général, M. Walford, est un membre de l'exécutif, à l'Asbestos Corporation, où le directeur et gérant, le colonel Ross, est membre de l'exécutif, à la Provincial Transport, dont le directeur et gérant général, M. Mallinson, est en même temps le vice-président de la société même dans un cas l'on va beaucoup plus loin: M. Appleton, le secrétaire de la compagnie Massey-Harris est en même temps directeur et membre du bureau exécutif.

Mon impression claire c'est que la position de directeur des services à Montréal est bien indiquée dans la charte comme étant la position la plus importante de toute l'administration; voire plus importante que celle de président du comité exécutif, puisque le salaire qui y est attaché est supérieur à l'indemnité que reçoit ce dernier. Et, si c'est la position la plus importante, l'homme qui la remplit doit être à la hauteur de cette position. C'est un homme d'expérience que le conseil choisit minutieusement. Cet homme a, d'habitude, un passé qui le recommande et un avenir à protéger, et je crois que si un homme à la compétence et à la qualités nécessaires pour remplir la position de directeur des services de la ville de Montréal, il est tout désigné pour être l'un des membres les plus importants du bureau du budget. Mais quelque compétent qu'il puisse être, il n'en reste pas moins humain, et à certains moments, il peut avoir l'ambition d'améliorer les services au détriment, peut-être, de la dette de la ville de Montréal, et, surtout, au détriment du budget annuel.

Le président du comité

C'est alors qu'apparaît le président du comité exécutif. Membre ex-officio de tous les organismes municipaux, représentant directement le comité exécutif, le conseil, ayant, par conséquent, un ensemble de vues générales plus étendu; il représente l'ensemble des contribuables. Il équilibre donc le bureau, se tenant naturellement entre le financier à outrance et l'administrateur trop zélé. Le bureau est, à mon avis, ainsi constitué, une composition qui n'est pas trop éloignée de l'idéal s'il est possible qu'un contrôle puisse supporter un tel qualificatif. Je dois ajouter qu'à mon avis ce bureau du budget n'enlève aucune des initiatives du comité exécutif et du conseil, à l'exception de celle de préparer le budget.

Refus des créanciers

J'ai causé de l'amendement de monsieur le conseiller, le docteur Lesage, avec le président de la commission municipale et un représentant des banques et aussi un membre du comité des détenteurs d'obligations. Ils sont d'avis que les concessions très appréciables, très importantes déjà faites doivent convaincre le conseil que l'article 9 représente le minimum des concessions qu'ils se croient en mesure d'attendre de ce conseil. Ils ajoutent que les pouvoirs de ce bureau ayant été réduits à leur plus simple expression, il deviendrait inutile de le créer s'il fallait en changer la base. Tel que suggéré par l'amendement, ils craignent qu'il ne devienne un instrument dangereux entre les mains de ceux qui en rempliraient les fonctions."

Le directeur des services

Le directeur des services est à mon avis un des membres nécessaires, sinon le plus important du bureau du budget. Il est le pivot autour duquel se meut chacun des services. Il est déjà au courant des activités intimes du comité, car ce dernier ne peut légalement tenir aucune assemblée sans sa présence. Ceci me semble sage, car comment, autrement, le directeur des services pourrait-il diriger sagement les onze services municipaux? Le directeur des services n'est en effet que le gérant général, et c'est bien la portée des clauses de la charte qui désignent ses attributions. Il est le trait d'union entre le conseil qui n'est autre chose que le bureau de direction des actionnaires que sont les payeurs de taxes, et le comité exécutif qui, réellement, est le seul à commencer et à ordonner le fonctionnement de tous les services. Il est bien normal que le directeur des services soit présent à tous les comités exécutifs, soit du bureau du budget, soit du conseil municipal.

Si l'on s'étonne de cette assertion, ceux qui parmi vous sont en affaires ou qui représentent des corps publics, savent comme moi que la chose se fait couramment dans la gérance et la direction des banques, compagnies de fiducie, compagnies d'assurance ou de transport, compagnies minières ou manufacturières ou commerciales de tous genres.

Ont voté contre l'amendement

Le Sage: MM. Filon, Goyette,

Quinn, Lévesque, Delisle, Marler, McEvoy, Hanley, Parent, Asselin, Francis, Long, Holden, Nobbs, Fisher, Carrière, Taillefer, Simard, Crombie, Charpentier, Corbeil, Deslauriers, Ducloux, Gince, Jetté, Gaudry, Corrigan, Gariépy, Jodoin, Guévremont, Mathieu, Todd, Adams, Henderson, Rodrigue, Benoit, Flanagan, Naud, Hanson. (40)

Echec du projet

On prend alors le vote sur l'amendement Marler, ce qui en pratique équivaut sur la constitution même du Bureau du budget:

Pour le Bureau du budget tel que proposé: MM. Filon, Goyette, Quinn, Sauve, Marler, McEvoy, Parent, Antoine Desmarais, Asselin, Quinn, Francis, Long, Holden, Nobbs, Fisher, Albert Lesage, J.-B. Delisle, Foucault, Gagnon, Carrière, Taillefer, Simard, Crombie, Charpentier, Corbeil, Deslauriers, Ducloux, Gince, Jetté, Trudeau, Gaudry, Jodoin, Guévremont, Drolet, Leblanc, Adams, Henderson, Constant, Girard, Rodrigue, Dupuis, Flanagan, Bruneau, Hanson. (44)

Ont voté contre le Bureau du budget tel que proposé: MM. Dr Z. Lesage, Savignac, Seigler, J.-Henri Brien, Dubéau, Moreau, Lévesque, J.-H. Delisle, Ratelle, Landry, Tremblay, Morin, Fréchette, Burrows, Hanley, Allen, Victor, Bass, Eaton, Rubinstein, Pierre Desmarais, Corrigan, Gariépy, Farly, Mathieu, Côté, Gauthier, Benoit, J.-Hervé Brien, Marchand, Gagné, Naud. (34)

Le président du comité général, M. Goyette, annonce que l'article n'est pas adopté, car il faut les deux tiers des votes enregistrés, et il en manque huit.

L'immigration en 1942

Ottawa, 12 (C.P.) — L'immigration au Canada a diminué de 12.9 pour cent au cours des six mois terminés le 30 juin, par comparaison à la période correspondante de l'an dernier; les chiffres respectifs sont 3,707 et 4,256.

Voici la distribution, avec entre parenthèses le chiffre du premier semestre de 1941: Royaume-Uni, 958 (1,074); Etats-Unis, 2,040 (2,958); races de l'Europe du Nord, 71 (92); autres races, 38 (132). Environ les deux tiers des 3,707 immigrants sont des femmes et des enfants de moins de 18 ans. Parmi ceux-ci il y a 100 cultivateurs, 165 journaliers, 273 mécaniciens, 186 marchands, 11 mineurs et 603 n'ont donné aucune occupation particulière. 1,510 de ces immigrants se sont établis en Ontario, 241 dans le Québec.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

REPRESENTANTS DE LA BELGIQUE



Le colonel P. J. Diepenryckx, à gauche, récemment nommé attaché militaire à la Légation belge au Canada, a été reçu dernièrement par le ministre de la Défense nationale, M. J. L. Ralston. Il était accompagné du capitaine J. A. Ducq, attaché militaire adjoint. Tous deux faisant auparavant partie du quartier général de la Défense nationale belge à Londres. (Photographie de l'Armée canadienne)

Funérailles de M. J.-Arthur Archambault

Lundi matin, à l'église de Saint-Viateur d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. J.-Arthur Archambault, comptable public licencié. Le service a été chanté par le R. P. Irénée Lavallée, C.S.V., curé de la paroisse de Saint-Viateur d'Outremont, qui a aussi fait la levée du corps, assisté du R. P. E. Barbeau, C.S.V., comme diacre, du R. P. H. Legault, C.S.V., comme sous-diacre.

Funérailles de Mme W. Archambault

Mardi matin à l'église de Saint-Léon de Westmount ont eu lieu les funérailles de Mme Wilfrid Archambault, née Leduc, Louise. La levée du corps a été faite par M. l'abbé O.-P. Gauthier, curé de la paroisse. Le service a été chanté par son neveu, M. l'abbé Jean Leduc, professeur au collège de l'Assomption, assisté de M. l'abbé Claude Labrecque, vicaire à Saint-Léon, et son cousin, le R. P. G. Labrecque, Jésuite, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. R. Labrecque, S.J., M. l'abbé J. Paquin, le R. P. L. Serrain, P.M.E., M. l'abbé Gérard Desjardins, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de LaSalle, M. l'abbé E. Choquet, aumônier de l'hôpital Notre-Dame.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Wilfrid Archambault; ses fils, M. le Dr François Archambault, chirurgien, Bernard Archambault, ses gendres, MM. le Dr G. Palement, J.-E. Roy, P.-M. Lemieux; ses petits-fils, MM. Jules, Maurice, Antoine Archambault, Bernard, André, Pierre, Claude et Robert Lemieux; son frère, M. Emile Leduc; ses beaux-frères, MM. H. Gantys Georges Archambault; son neveu, M. M. Leduc; ses cousins, l'hon. Alfred Leduc, D.-F. Desmarais et le Dr A. Labrecque.

NE TRAVAILLAIT QU'UN JOUR SUR DEUX

A cause d'une Sciatique

C'est la femme qui nous écrit au sujet de son mari. Elle dit: "Depuis quelque temps, mon mari ne pouvait travailler qu'un jour sur deux à cause d'une sciatique. Il en souffrait tellement qu'il pouvait à peine bouger. Nous avons essayé beaucoup de choses, mais sans résultat. Cela provient d'un résidu insoupçonné de déchets alimentaires qui violent le sang et causent la sciatique, ainsi que beaucoup de douleurs mystérieuses dont les gens souffrent. Kruschen garde les organes évacuateurs en parfait état pour que toutes les particules de déchets toxiques soient expulsées doucement, régulièrement et complètement."

Depuis plus d'un an, mon mari prend sa "petite dose" de Kruschen tous les matins. Il ne souffre plus de sciatique et travaille régulièrement. —(Mme) M. Les médecins calculent que la moitié des gens civilisés souffrent d'une constipation partielle. Cela provient d'un résidu insoupçonné de déchets alimentaires qui violent le sang et causent la sciatique, ainsi que beaucoup de douleurs mystérieuses dont les gens souffrent. Kruschen garde les organes évacuateurs en parfait état pour que toutes les particules de déchets toxiques soient expulsées doucement, régulièrement et complètement. Kruschen est un produit britannique en vente dans toutes les pharmacies, 25¢ et 75¢.

Funérailles de Jean Charlebois

Le bureau des Relations extérieures de l'armée du district militaire no 4 annonce les promotions suivantes dans l'armée canadienne outre-mer parmi les Canadiens français:

L'armée canadienne

Promotions outre-mer

Le capitaine C. Archambault, les lieutenants W. Racine et J.-O.-R. Rochon

Promu capitaine: lieutenant C. Archambault, Royal 22e régiment, 2555e rue Prince-Rouge, Québec, P.Q. Promus lieutenants: sergent-major de compagnie, W.O. H. W. Racine, 129, 11e rue, Limoulu, P.Q. Sergent J.-O.-R. Rochon, Lamotte Col. Abitibi, P.Q.

Notre-Dame du Cap

La neuvaïne à Notre-Dame du Cap commencée jeudi, le 8 août pour se terminer le 14 attire une affluente considérable au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Le matin aux messes, les pèlerins abondent, surtout à celle de 8 heures, qui est la messe principale de la neuvaïne. Le soir l'assistance dépasse de beaucoup les 2,000 à l'exercice de 7 h. 15. Des haut-parleurs transmettent à l'extérieur les sermons et chants de l'intérieur. La neuvaïne est traduite tous les soirs de 8 h. 30 à 9 h., au poste OHLN des Trois-Rivières. Plus de 10,000 lettres d'intentions, venues de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, sont déposées au pied de la statue miraculeuse durant toute la neuvaïne. Comm.



A votre TAVERNE FAVORITE aussi,

C'est bon de revenir à la **BLACK HORSE**

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.G. BEAUBIEN & CIE 11, rue St-Jacques, Montréal.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Le Curb de Montréal

Cours fournis par la maison L.J. FORGET & CIE, 47, rue St-François, Montréal.

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various stocks and their prices.

Bourse de New-York

Compilation de la maison L.J. FORGET & CIE, 47, rue St-François, Montréal.

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

Bourse des Mines DE TORONTO

Cours fournis par L. LESLIE & Co, 360 St-Jacques ouest, Montréal.

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

COMMERCIAL ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Credit Inspection Bureau, Ed. Keefer, Wyatt E. Carter. La Cie J. D. F. Ltee - The J. D. F. Co. Ltd.

Les nouvelles en raccourci

A propos de l'agneau

Ottawa - Il sera permis, jusqu'au 22 août inclusivement, de lixer les prix maximums légaux qui prendront vigueur le lundi 17 août.

La Bourse

(A.P. et C.P.) - Les cours étaient généralement fermes à Wall Street.

Nommé directeur

M. John-Alexander MacAulay, c.r., de Winnipeg, a été appelé au conseil d'administration de la Banque de Montréal.

Le marché des changes

De la Banque canadienne Nationale Service des relations étrangères

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar canadien est de 100 cent et le prix de vente de 101 cent.

Marché du bétail

Il y avait 1143 bêtes à cornes, 1434 porcs et agneaux, 2999 poulets et 3331 veaux en vente sur les deux marchés de Montréal.

Chargements ferroviaires

La semaine terminée le 1er août les chargements s'élevaient à 66,246 wagons, en regard de 66,540 la semaine précédente.

Certificats de dépôt du Dominion vendus aux banques

Ottawa (P.C.) - La Banque du Canada a annoncé, au nom du ministre des Finances, qu'une émission de certificats de dépôt du Dominion du Canada au montant de \$55,000,000, datée le 11 août et échéant le 9 février prochain, a été vendue aux banques à charte au pair.

Congrès remis

Les membres du Comité exécutif de la Life Insurance Advertisers Association, au cours d'une récente réunion à Chicago, ont décidé de contremander leur congrès annuel, qui devait avoir lieu dans cette ville du 14 au 16 septembre.

Le charbon Ce que pense M. Alexandre Dansereau des facilités d'approvisionnement et de crédit que favorisent les banques

C'est une belle affaire pour le consommateur. Le vendeur de charbon peut s'en passer. Dans une certaine mesure le vendeur peut lui-même en profiter parce que le gros ne lui fait pas de crédit.

C'est l'opinion de M. Dansereau, qui se fonde sur les informations que lui fournissent le gouvernement et les grands importateurs, qu'il n'y aura pas de disette de charbon à Montréal au cours de l'hiver.

Certes, répond M. Dansereau, il faut en tenir compte, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer, du moins pour le moment. Le fléchissement dans la production de charbon aux Etats-Unis, comparativement à l'an dernier, s'explique de plusieurs façons.

Vous ne recevez donc plus de charbon de Grande-Bretagne? - Nous en commandons, mais les navires qui atteignent nos ports sont peu nombreux.

Vous êtes favorable au crédit? - Pas quand on est en train d'être enseveli sous des avalanches d'ordonnances...

Vous n'avez pas de charbon? - Il y a d'autres problèmes encore pour le vendeur de charbon: Nous manquons de main-d'œuvre et plus l'hiver approche, plus elle se raréfie.

Vous ne pouvez pas espérer être en mesure de répondre à la demande? - Je n'entrevois pas d'embaras de ce côté.

Qu'est-ce que vous pensez des facilités de crédit pour l'achat de charbon? - Très volontiers!

A. V.

Cartes Professionnelles

ANCIENS COMPTABLES

Pour retracer tous vos anciens comptes GABRIEL DROUIN

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Chartré, Samson & Cie Comptables agréés - Chartered Accountants

AVOCATS Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

AVOCATS VANIER & VANIER

Hurtubise & Hurtubise

MAQUETTE 5845 MORENY & VIAU C.G.A.

COMPTABLES A. PHANEUF-A. MESSIER

ASSURANCES Anderson & Valiquette

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES BOYER Limitée

REPARATIONS ELECTRIQUES Anderson & Valiquette

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

Information agricole

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE - Bien que la demande fut quelque peu ralentie, une offre modérée contribua néanmoins à maintenir ce marché assez stable.

POULETS ABATTUS - Les arrivages sont considérables. La distribution est lente et les prix sont instables.

POULETS VIVANTS - Les arrivages sont moins abondants. La demande est assez bonne et les prix sont soutenus.

FROMAGE - Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

POULETS ABATTUS, engraisés au lait: A-3 lbs et plus 23 B-3 lbs et plus 21 C-3 lbs et plus 19 D-3 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, sélectionnés: A-3 lbs et plus 23 B-3 lbs et plus 21 C-3 lbs et plus 19 D-3 lbs et plus 17

POULETS VIVANTS A ROTIR, rouges et blancs: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A ROTIR, gris: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, rouges et blancs: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, gris: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, sélectionnés: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, gris: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, rouges et blancs: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

POULETS VIVANTS A GRILLER, gris: A-3 lbs et plus 21 B-3 lbs et plus 19 C-3 lbs et plus 17 D-3 lbs et plus 15

MARCHÉ DES GRAINS

WINNIPEG

Table of grain market data for Winnipeg, listing various grain types and their prices.

CHICAGO

Table of grain market data for Chicago, listing various grain types and their prices.

LES MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA LIFE INSURANCE ADVERTISERS ASSOCIATION, AU COURS D'UNE RÉCENTE RÉUNION À CHICAGO, ONT DÉCIDÉ DE CONTREMANDER LEUR CONGRÈS ANNUEL, QUI DEVAIT AVOIR LIEU DANS CETTE VILLE DU 14 AU 16 SEPTEMBRE.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHIE

MEUBLES

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

REBOURREURS-MATELASSIERS

LA VIE SPORTIVE

Chet Kehn et Ed Spaulding assurent la victoire à nos Royaux contre les Torontois

Nos deux lanceurs ont été solides au monticule pendant que nos frappeurs cognaient en temps opportun — Le club Montréal est passé en troisième position — Les Leafs et les Royaux joueront de nouveau cet après-midi au stade de Lorimier — Un voyage à l'étranger jusqu'au 23 août

Le repos forcé de plusieurs jours aux joueurs du club Montréal a été le don d'aider nos porte-couleurs et hier nos Royaux engageant la lutte aux Leafs de Toronto dans un programme double, au Stade, et les hommes de Clyde Sukeforth parvenaient à assurer une double victoire, triomphant des Torontois par 5-1 dans la joute initiale et l'emportant par 4-3 dans la deuxième partie.

Grâce à ces deux belles victoires le club Montréal a pu améliorer sa position dans la course au championnat de la Ligue Internationale et aujourd'hui les salariés du président Hector Racine sont en troisième position, une partie et demie seulement en arrière des Giants de Jersey City, qui occupent le deuxième rang.

Chet Kehn avait été le choix de notre gérant pour lancer dans la première joute et il se montra digne de la confiance qu'on avait bien voulu mettre en lui. Chet lança sa plus belle partie de la saison car il n'accorda qu'un seul coup réussi à ses rivaux au cours des 7 manches pendant que les joueurs locaux accumulaient 9 coups sûrs contre Sullivan et Conger. En l'emportant hier soir Kehn enregistra sa 7e victoire depuis qu'il s'est joint aux Royaux.

Au nombre des 9 coups sûrs des Royaux on a compté le 18e circuit de la saison de Jack Graham, qui passa par-dessus la clôture dans le champ droit à la 5e manche. Le gros frappeur des Royaux fut ce pendant Stan Rojek qui obtint 3 coups sûrs en autant d'apparitions au bâton pour faire compter trois points dans la première joute et fit compter 1 point et compta lui-même dans la seconde joute alors qu'il frappa 2 autres coups sûrs.

Dans la seconde joute, les Royaux ont été forcés de venir d'arrière après avoir pris une avance de 2-0 pour s'assurer la victoire, grâce à la belle tenue d'Ed Spaulding, qui remplaça Jack Kraus.

Kraus débuta bien, tenant ses rivaux en échec pendant 4 manches, mais il a semble perdre son aplomb et le gérant Sukeforth appela Ed Spaulding à la rescousse à la 7me manche, après que les Torontois eurent compté leurs 3 points. Ed a pu tenir les visiteurs en échec jusqu'à la fin de la partie et les 5,000 personnes présentes au Stade purent faire une ovation à leurs favoris qui venaient de s'assurer 2 victoires en temps opportun.

Les Royaux et les Leafs seront de nouveau aux prises cet après-midi alors qu'une partie simple sera jouée à 3h. et Bob Chipman sera probablement le lanceur du club local.

Les joueurs du Montréal partiront en voyage après la joute de cet après-midi et reviendront au Stade le 23 août.

Table with columns: TORONTO, ab pts cs r a e. Rows: Whitehead, 2b. 3 0 0 0 0 0; Handley, 1b. 3 0 0 0 0 0; Wyrostek, cc. 2 0 0 0 0 0; Russell, 1b. 1 0 0 0 0 0; Colman, ed. 2 0 0 0 0 0; Rubeling, 3b. 3 1 1 3 2 0; Yount, ac. 3 0 0 0 3 0; Felderman, rec. 2 0 0 1 0 0; Sullivan, lanc. 1 0 0 0 1 0; Conger, lanc. 1 0 0 0 2 0; Total . . . 20 1 1 18 8 0

Les résultats dans le circuit des majeures

Table with columns: Internationales, G. P. P.C. Rows: Newark 74 47 612; Jersey City 61 36 521; Montreal 62 50 508; Syracuse 62 62 500; Toronto 60 61 508; Buffalo 61 62 496; Baltimore 59 62 488; Rochester 47 76 352

Table with columns: Nationale, G. P. P.C. Rows: St-Louis 75 33 694; St-Louis 66 41 617; Newark 51 31 528; Cincinnati 37 31 528; Pittsburgh 30 55 476; Chicago 30 62 446; Boston 45 66 405; Philadelphia 31 74 285

Table with columns: Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Canaméricaine, G. P. P.C. Rows: Toronto 60 61 508; Buffalo 61 62 496; Baltimore 59 62 488; Rochester 47 76 352

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

BASEBALL AU STADIUM. Aujourd'hui à 3 hrs p.m. Maple Leafs de Toronto vs Royaux de Montréal

Les favoris vainqueurs au Concordia

Le tournoi de tennis pour le championnat junior de la province a été inauguré hier sur les courts du Concordia et les favoris sont tous sortis vainqueurs.

Table with columns: MONTREAL, ab pts cs r a e. Rows: Tatum, 3b. 3 1 3 3 2 0; Rojek, ac. 3 1 3 3 2 0; Moore, cc. 4 0 1 2 0 0; Graham, ed. 3 1 1 2 0 0; Burge, 1b. 3 0 1 1 1 0; Kampouris, 2b. 3 1 1 2 2 0; Furillo, 2b. 3 0 1 1 0 0; Dapper, rec. 3 0 0 4 2 0; Kehn, lanc. 2 1 1 0 0 0; Total . . . 27 5 9 21 9 0

Le repos forcé de plusieurs jours aux joueurs du club Montréal a été le don d'aider nos porte-couleurs et hier nos Royaux engageant la lutte aux Leafs de Toronto dans un programme double, au Stade, et les hommes de Clyde Sukeforth parvenaient à assurer une double victoire, triomphant des Torontois par 5-1 dans la joute initiale et l'emportant par 4-3 dans la deuxième partie.

Table with columns: DEUXIEME PARTIE TORONTO, ab pts cs r a e. Rows: Whitehead, 2b. 5 1 2 5 1 0; Handley, 1b. 4 0 1 6 0 0; Wyrostek, cc. 4 0 0 0 1 0; Russell, cg. 3 0 0 1 0 0; Colman, ed. 2 1 0 0 0 0; Rubeling, 3b. 3 1 0 1 1 0; Yount, ac. 2 0 1 1 0 0; Hoffert, rec. 4 0 1 10 2 0; Hallett, lanc. 3 0 1 0 2 0; xRipple . . . 1 0 0 0 0 0; Total . . . 31 3 6 24 7 0

Table with columns: x-Frappa pour Hallett à la 9e. MONTREAL, ab pts cs r a e. Rows: Tatum, 2b. 3 1 2 0 0 0; Rojek, ac. 4 1 2 3 5 0; Moore, cc. 1 1 3 1 0 0; Graham, ed. 4 0 2 1 0 0; Burge, 1b. 4 1 0 14 0 0; Kampouris, 2b. 4 0 1 0 6 0; Furillo, cg. 4 0 1 1 0 0; Dapper, rec. 1 0 0 5 2 0; Kraus, lanc. 2 0 0 0 4 1; Spaulding, lanc. 0 0 0 0 0 0; Total . . . 30 4 9 27 19 1

Table with columns: AUTRES PARTIES, G. P. P.C. Rows: Jersey City 000000100-1 3 3; Newark 00300020x-5 9 0; Koslo, Harris (7) et Beal; Gerheuser et Padden; Jersey City 0100000-1 6 0; Newark 200000x-2 4 0; Madlie et Poland; Gumpert et Robinson; Baltimore 00000000-0 7 1; Syracuse 01103000x-5 8 2; Burkart et McGarity, Barrett et Bottarini; Rochester 00000100000-1 6 3; Buffalo 00000001000-2 6 2; Surkont et Hayworth; Gentry et Redmond.

Table with columns: LE CLASSEMENT, G. P. P.C. Rows: New-York 72 37 660; Boston 60 49 550; Cleveland 60 51 541; St-Louis 57 56 505; Chicago 49 60 467; Detroit 49 60 474; Washington 46 61 430; Philadelphia 44 72 379

Table with columns: AUJOURD'HUI, G. P. P.C. Rows: Boston & New-York; Detroit & Cleveland; Chicago & St-Louis; Washington & Philadelphia.

Table with columns: Lou Boudreau est réengagé, G. P. P.C. Rows: Cleveland, 12 (P.A.) — Lou Boudreau, le gérant et arrêt-court des Indiens de Cleveland, a signé un nouveau contrat hier.

Table with columns: Ligue Canaméricaine, G. P. P.C. Rows: Trois-Rivières 000003034-10 12 6; Québec 0000010034-1 8 8 6; Farrell, Tennyson et Morrison; Meitris, Shedis et Serot; Pittsfield 100001411- 8 13 3; Rome 20310050x-11 17 5; Hibbard, Thomasson et I.L.; Defelice et Phillips; Oneonta 1000020-3 8 1; Amsterdam 0000000-0 3 1; Partenheimer et Byers; Ross et Drescher.

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Table with columns: Ligue Américaine, G. P. P.C. Rows: Boston 3 New-York 2 11 m; Detroit 0, Cleveland 0, arrêtées après

Table with columns: Ligue Nationale, G. P. P.C. Rows: Cincinnati 1 6 1; Pittsburgh 3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez.

Tex Hughson est en tête des lanceurs

Les Red Sox de Boston ne participèrent probablement pas aux séries mondiales, car les Yankees ont une avance trop considérable sur leurs rivaux de la Ligue Américaine, mais le club de Boston aura l'honneur de posséder sur son alignement le meilleur lanceur du circuit pour peu que Tex Hughson continue à conserver son excellente condition physique. Actuellement, ce droitier est le seul lanceur de l'Amérique à compter 14 victoires. Hier Tex a eu raison des Yankees de New-York par le compte de 3 à 2 dans une joute qui se termina à la onzième manche alors que Tony Lupien fit compter le point décisif sur un coup simple.

Hughson a accordé dix coups sûrs à comparer à cinq seulement par Marvin Breuer et Johnny Murphy, mais blanchit les Yankees pendant neuf des onze manches. Le septième coup de circuit de la saison pour Red Roife donna le premier point aux Yankees à la première manche, mais les Red Sox égalisèrent à la troisième sur le simple de Hughson, un autre coup sûr par DiMaggio, une passe à Johnny Pesky et le retrait de Ted Williams dans l'intérieur, le deuxième coup de circuit de la saison de Lou Finney a fourni la deuxième point des Red Sox, mais les Yankees égalisèrent à leur tour sur le coup sûr de Joe DiMaggio et le simple de Charley Keller. Hughson a retiré deux frappeurs au bâton, en passa trois sur des balles et les Yankees laissèrent onze coureurs sur les buts.

Les Giants de New-York sont montés en troisième place dans le classement de la Ligue Nationale alors qu'ils ont défait les Braves de Boston par 5 à 4. Les Giants frappèrent cinq coups sûrs, bons pour cinq points à la troisième manche alors que Van Lingle Mungo a remporté sa première victoire depuis son retour dans les majeures. Mungo fut remplacé par Ace Adams à la neuvième manche avec deux coureurs sur les buts et personne de retiré. Ce dernier réussit à terminer la manche en ne laissant compter que deux points.

Les Giants s'assurèrent la victoire à la troisième manche alors que dix joueurs défilèrent au marbre, Mickey Vitek ouvrant la manche avec un simple et le terminant par un coup en l'air à Tommy Holmes. Van Mungo a passé cinq joueurs, en a retiré trois au bâton et accorda neuf coups sûrs en huit manches.

Hank Gornicki a tenu les Reds de Cincinnati à cinq coups sûrs pour permettre aux Pirates de Pittsburgh de l'emporter par 3 à 1 faisant descendre le club de Bill McKechnie en quatrième place. Pour la deuxième journée de marbre, Bob Elliott a fait compter les points qui assurèrent la victoire de son club. Avec le score égal de 1 à 1, deux hommes de retirés, Elliott frappa un solide simple dans la droite pour faire compter deux points.

Max Lanier a remporté sa huitième victoire de la saison alors que les Cardinals de Saint-Louis ont défait les Cubs de Chicago par 7 à 2. Lanier a tenu les Cubs à seulement cinq coups sûrs alors que les Cardinals s'assurèrent la victoire à la neuvième manche en comptant quatre points.

LIGUE AMERICAINE Boston . . . 00100010001-3 5 0 New-York . . . 10000001000-2 10 1; Hughson et Peacock; Breuer, Murphy, Dickey et Hemsley. Detroit . . . 0000000000000-0 2 0 Cleveland . . . 0000000000000-0 9 0 (Arrêtée après 14 manches, obscurité); Bridges et Tebbetts; Milner et Desautels. Deuxième partie: Detroit . . . 010010010-3 12 1 Cleveland . . . 010000001-2 7 0; Trout et Parsons; Harder, Eisenstat et Danning.

LIGUE NATIONALE Cincinnati . . . 000010000-1 6 1 Pittsburgh . . . 00003000x-3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez. New-York . . . 005010000-6 11 0 Boston . . . 020000002-4 10 0; Mungo, Adams et Danning; Tobin et Lombardi, Masi. Saint-Louis . . . 002001004-7 9 0 Chicago . . . 002000000-2 5 2; Lanier et W. Cooper; Olsen, Erickson et McCullough.

LIGUE AMERICAINE Boston . . . 00100010001-3 5 0 New-York . . . 10000001000-2 10 1; Hughson et Peacock; Breuer, Murphy, Dickey et Hemsley. Detroit . . . 0000000000000-0 2 0 Cleveland . . . 0000000000000-0 9 0 (Arrêtée après 14 manches, obscurité); Bridges et Tebbetts; Milner et Desautels. Deuxième partie: Detroit . . . 010010010-3 12 1 Cleveland . . . 010000001-2 7 0; Trout et Parsons; Harder, Eisenstat et Danning.

LIGUE NATIONALE Cincinnati . . . 000010000-1 6 1 Pittsburgh . . . 00003000x-3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez. New-York . . . 005010000-6 11 0 Boston . . . 020000002-4 10 0; Mungo, Adams et Danning; Tobin et Lombardi, Masi. Saint-Louis . . . 002001004-7 9 0 Chicago . . . 002000000-2 5 2; Lanier et W. Cooper; Olsen, Erickson et McCullough.

LIGUE AMERICAINE Boston . . . 00100010001-3 5 0 New-York . . . 10000001000-2 10 1; Hughson et Peacock; Breuer, Murphy, Dickey et Hemsley. Detroit . . . 0000000000000-0 2 0 Cleveland . . . 0000000000000-0 9 0 (Arrêtée après 14 manches, obscurité); Bridges et Tebbetts; Milner et Desautels. Deuxième partie: Detroit . . . 010010010-3 12 1 Cleveland . . . 010000001-2 7 0; Trout et Parsons; Harder, Eisenstat et Danning.

LIGUE NATIONALE Cincinnati . . . 000010000-1 6 1 Pittsburgh . . . 00003000x-3 7 1; Thompson, Shoun et West; Gornicki et Tlopez. New-York . . . 005010000-6 11 0 Boston . . . 020000002-4 10 0; Mungo, Adams et Danning; Tobin et Lombardi, Masi. Saint-Louis . . . 002001004-7 9 0 Chicago . . . 002000000-2 5 2; Lanier et W. Cooper; Olsen, Erickson et McCullough.

Autre victoire pour Adolf à Connaught

Ottawa, 12 — Le jockey Frankie Shaffer a conduit Adolf à une autre victoire hier, lorsque ce pur-sang a décroché la part du lion dans la principale épreuve à l'affiche, lors de la neuvième matinée du Connaught Park Jockey Club. Il a triomphé de Post Luck et de Mr Ever, remportant la palme par trois longueurs sur son plus proche rival.

Les favoris eurent une excellente journée, car cinq d'entre eux s'assurèrent le premier argent et c'est dire que les fervents du turf ont dû réaliser des gains hier.

Voici les résultats des épreuves: PREMIERE COURSE. — Black Ash 111 Halliburton, 5.00, 3.10, 2.50; Kid Glove 116 Hughes, 4.50, 3.00; Jimmie Kirk 111 Bavington, 2.40, Temps: 1.19 1-5. Fille de Mer, Samson, Queen Lens Baby, Shore Wood, Dorval Lass, Ingrid G., Tommy Buchon ont aussi couru. DEUXIEME COURSE. — Carrying Time 114 Wilson, 5.00, 3.70, 3.60; Brutus Folly 110 Beckett, 8.90, 4.35; Miss Vercheres 96 Magath, 6.55, Temps: 1.16 4-5. Beacon Street, Charlie Lady, Lorraine S., Vivacious, Little Lark ont aussi couru. TROISIEME COURSE. — Guinea Lad 112 Shaffer, 8.30, 4.10, 4.00; Cavanaugh 106 Halliburton, 3.85, 3.35; Nothing 111 Bavington, 3.40, Temps: 1.18. Sweepshot, Friscilla B., Rolls Fast, Charmed One, Mess, Knockabout, Pie Plate, Prince Hall, Maestrum ont aussi couru. QUATRIEME COURSE. — Gunner 109 Packer, 9.95, 5.10, 3.55;

Table with columns: Resulter 110 Mann, 3.85, 2.80; Gunwale 118 Shaffer, 2.50. Temps: 1.18. Mason B., Great Joe, Noisette, Sunargo, Richstrike, Auberon ont aussi couru. CINQUIEME COURSE. — Adolf 116 Shaffer, 4.40, 3.65, 2.65; Post Luck 114 Feeney, 4.15, 3.00; Mr Ever 110 Packer, 3.35, Temps: 1.16. Brodair, Fair Set, Jorufus, HiDuke, Lotear, High Plume ont aussi couru. SIXIEME COURSE. — Solid 111 Wilson, 4.35, 3.10, 2.55; Miney 108 Rodgers, 10.90, 4.40; Grovela 106 Horn, 3.70, Temps: 1.53. Hendersonian, Thornlea, Zevwee, Nancy Sue, Moonblow ont aussi couru. SEPTIEME COURSE. — Play Book 111 Bavington, 23.20, 5.90, 3.55; New Year 116 Halliburton, 5.05, 3.20; Darby Dague, 10.50 Chalis, 2.95, Temps: 1.19. Michigan Flirt, Scouting Girl, Clapin, Stranglette, Dr Jilson, Brazen Bob, Fringley Cat, Frosty Morning, Grad Luck ont aussi couru. La Quinella: 340.30.

Table with columns: LES CLUBS AU BÂTON. Byrnes, New. 164 132 121 113 14 2 878; Maglie, J. C. 121 102 56 71 7 2 718; Conger, Tor. 83 74 59 58 15 4 214; Stolling, Balt. 83 61 7 3 1 700; K'K'ac, Ba. 76 89 41 41 7 3 1000; Coombs, J. C. 203 167 36 67 14 8 636; Brandt, Tor. 167 171 45 72 14 9 600; Pullig, Buff. 154 177 46 74 11 7 611; Sierra, Buff. 170 150 61 118 14 10 600; Barrett, Syr. 203 173 45 73 15 10 556; Harris, J. C. 21 21 7 8 3 2 600; Ott. Buff. 61 67 47 22 3 2 600; Miller, Balt. 86 67 48 15 4 1 600; Andrews, Syr. 183 154 77 99 13 9 591; Washburn, N. 113 82 111 50 7 3 583; Sukas, Roch. 70 71 29 15 4 1 371; Sunka, Roch. 67 60 35 28 4 3 371; Kraus, Mont. 129 110 71 57 9 7 363; Center, Balt. 162 134 79 103 10 8 356; J. Page, New. 62 43 51 44 5 4 356; Hutch'n, R. 169 172 55 58 11 9 350; Delacruz, Syr. 144 136 44 51 12 10 345; Small, Balt. 96 86 41 33 6 5 345; Shuman, Tor. 108 97 41 63 8 7 333; Blackwell, Syr. 156 121 63 64 6 8 329; Gerhause, N. 137 149 53 58 10 9 328; Trinkle, Balt. 135 165 31 41 12 11 372; Wisninn, R. 174 179 61 61 10 10 372.

Table with columns: LES LANCEURS. Byrnes, New. 164 132 121 113 14 2 878; Maglie, J. C. 121 102 56 71 7 2 718; Conger, Tor. 83 74 59 58 15 4 214; Stolling, Balt. 83 61 7 3 1 700; K'K'ac, Ba. 76 89 41 41 7 3 1000; Coombs, J. C. 203 167 36 67 14 8 636; Brandt, Tor. 167 171 45 72 14 9 600; Pullig, Buff. 154 177 46 74 11 7 611; Sierra, Buff. 170 150 61 118 14 10 600; Barrett, Syr. 203 173 45 73 15 10 556; Harris, J. C. 21 21 7 8 3 2 600; Ott. Buff. 61 67 47 22 3 2 600; Miller, Balt. 86 67 48 15 4 1 600; Andrews, Syr. 183 154 77 99 13 9 591; Washburn, N. 113 82 111 50 7 3 583; Sukas, Roch. 70 71 29 15 4 1 371; Sunka, Roch. 67 60 35 28 4 3 371; Kraus, Mont. 129 110 71 57 9 7 363; Center, Balt. 162 134 79 103 10 8 356; J. Page, New. 62 43 51 44 5 4 356; Hutch'n, R. 169 172 55 58 11 9 350; Delacruz, Syr. 144 136 44 51 12 10 345; Small, Balt. 96 86 41 33 6 5 345; Shuman, Tor. 108 97 41 63 8 7 333; Blackwell, Syr. 156 121 63 64 6 8 329; Gerhause, N. 137 149 53 58 10 9 328; Trinkle, Balt. 135 165 31 41 12 11 372; Wisninn, R. 174 179 61 61 10 10 372.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Ligue panaméricaine

(suite de la première page)

qu'un pays d'Amérique doit être solidaire des autres pays d'Amérique.

Une question à M. King

Quelques heures avant l'ajournement de la session, le 1er août dernier, M. Angus MacInnis, membre de la C. C. F. et député de Vancouver-Est, a soulevé la question en ces termes: "Il se tiendra prochainement à Washington une conférence économique panaméricaine. Le gouvernement du Canada a-t-il fait d'autres démarches en vue de faire partie de l'Union panaméricaine? Tant au point de vue économique que politique, je crois que les rapports et la collaboration avec les Etats de l'Amérique du Sud, tout comme avec les Etats-Unis, prendront une importance croissante pour le Canada. Je ne vois aucune raison, une fois la paix rétablie, pour que le commerce entre le Canada et les pays de l'Amérique du Sud ne prenne une ampleur considérable. Quant au point de vue politique, l'estime que notre collaboration au sein de l'Union panaméricaine importe sans conteste. Le gouvernement a-t-il de nouveau songé à faire partie de cette Union?"

La réponse du premier ministre

M. Mackenzie King a fait la réponse suivante, qui mérite d'être analysée phrase par phrase. "Mon honorable ami admettra qu'il faut tout d'abord être invité à participer et nous ne l'avons pas été en toutes occasions. Le fait est que récemment, lorsque nous pouvions nous attendre à une invitation, l'occasion a été présentée sans s'opposer à l'opportunité de telles invitations. La situation reste encore la même jusqu'à un certain point, je pense, pour des raisons que je ne saurais exposer publiquement mais dont je serai heureux de faire part privément à mon honorable ami en un autre moment. Durant cette période de guerre, les républiques de l'Amérique du Sud et les Etats-Unis peuvent avoir des motifs particuliers de vouloir discuter leurs problèmes économiques et autres, entre eux, sans la présence d'un membre du Commonwealth des nations britanniques. Je signale cette situation simplement pour faire voir à mon honorable ami qu'il ne s'agit pas uniquement des rapports entre le Canada et les autres pays du continent".

Trop ou pas assez

Le premier ministre en a trop dit et il n'en a pas dit assez. Il a réitéré le thème connu, à savoir qu'il faut d'abord être invité à faire partie de l'Union. Il a ajouté tout de suite, ce qui affaiblit considérablement sa première affirmation: "Nous ne l'avons pas été en toutes occasions". C'est donc que nous avons déjà été invités à faire partie de l'Union? Le premier ministre devrait dire, dans ce cas, en quelles circonstances l'invitation nous a été faite et pour quelles raisons nous l'avons refusée. Si nous avons déjà refusé de faire partie de l'Union, nous comprenons que ses membres ne soient pas très empressés de nous inviter de nouveau, ou qu'ils veulent procéder avec prudence. Tout récemment, d'après le premier ministre, on nous a fait savoir pourquoi on ne nous invitait pas. Le premier ministre a pris un ton mystérieux pour dire cela. Il n'a pas voulu exposer toute la situation. Il s'est arrêté subitement. Secret d'Etat, diplomatie secrète, il faut nous contenter de ces maigres renseignements.

Voici le passage le plus important de la déclaration du premier ministre: "Durant cette période de guerre, les républiques de l'Amérique du Sud et les Etats-Unis peuvent avoir des motifs particuliers de vouloir discuter leurs problèmes économiques et autres, entre eux, sans la présence d'un membre du Commonwealth des nations britanniques. Je signale cette situation simplement pour faire voir à mon honorable ami qu'il ne s'agit pas uniquement des rapports entre le Canada et les autres pays du continent".

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limité), Qualité supérieure, Montréal

EN VACANCES Faites-vous suivre par LE DEVOIR Canada: 1 semaine 20, 2 semaines 35, 3 semaines 50, 1 mois 60, 2 mois 1.10, 3 mois 1.50 Etats-Unis: 1 semaine 25, 1 mois 75, 3 mois 2.00 Strictement payable d'avance par chèque au pair ou mandat, ou "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements). Pas d'abonnements acceptés par téléphone.

eux, sans la présence d'un membre du Commonwealth des nations britanniques. Je signale cette situation simplement pour faire voir à mon honorable ami qu'il ne s'agit pas uniquement des rapports entre le Canada et les autres pays du continent". On peut se demander si le premier ministre a employé l'expression: durant cette période de guerre, dans le but de prévenir la critique. C'est une expression passe-partout, adaptée à tous les usages, qui a le don d'imposer le silence aux indiscrets. Car les républiques de l'Amérique du Sud et les Etats-Unis avaient, bien avant la guerre, des questions à régler à l'amiable. Ces pays ne tenaient pas à être plus qu'il ne fallait, dans ce temps-là comme aujourd'hui, à la discussion en présence d'une nation qui représente le Commonwealth britannique.

L'essentiel de ce que dit M. King

L'essentiel de la déclaration du premier ministre est contenu dans ces mots: "sans la présence d'un membre du Commonwealth des nations britanniques". Le sens exact de ce membre de phrase est expliqué par la fin de la déclaration du premier ministre: "Je signale cette situation simplement pour faire voir à mon honorable ami qu'il ne s'agit pas uniquement des rapports entre le Canada et les autres pays du continent". Révélation surprenante et, disons-le, incompréhensible. Cela veut-il dire que le Canada ne peut pas faire partie de l'Union panaméricaine à titre de nation autonome, de nation d'Amérique? Qui l'en empêche? Le Canada, avant d'être membre du Commonwealth des nations britanniques, avait fait partie de la Société des nations, est nation d'Amérique, de par sa situation géographique et de par ses intérêts propres, indépendamment de ceux de toute autre nation. C'est l'évidence même. A quoi bon nous obstiner à la nier? Tôt ou tard il faudra reconnaître cette vérité. Ne vaut-il pas mieux l'admettre des maintenant?

Équivoque à dissiper

La déclaration du premier ministre peut signifier encore que quoi que nous fassions et disions, malgré l'évolution de notre statut constitutionnel, les nations de l'Amérique persistent à nous considérer, non comme un pays libre, mais comme une nation faisant intégralement partie du Commonwealth britannique. Les républiques de l'Amérique du Sud craindraient-elles de discuter leurs problèmes économiques "et autres" c'est-à-dire leurs problèmes politiques, militaires, navals, en présence d'un membre du Commonwealth capable soit de communiquer aux autres membres du Commonwealth, les renseignements obtenus au cours des discussions, soit d'agir comme représentant obligé du Commonwealth et du Royaume-Uni? L'équivoque, si elle existe, devrait être dissipée sur-le-champ. La déclaration du premier ministre irait même plus loin. Indiquerait-elle que le fait d'appartenir au Commonwealth empêcherait le Canada d'accomplir son destin américain?

Questions très graves, questions qu'il faudra vider dès le début de l'après-guerre.

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

officier", "Commissioned officer = officier commissionné, supérieur". Comme personne n'a jamais écrit "officier commissionné" et que "officier supérieur" (à quoi, si ce n'est supérieur aux sous-officiers?) est un terme trop vague, que les mêmes Clifton et Grimaux, dans la partie française, ne parlent pas d'officier commissionné et qu'au mot Officier ils traduisent en anglais Officer uniquement et Sous-officier, non-commissioned officer, que, dans l'armée, les officiers doivent obtenir un brevet signé par le commandant en chef tandis que les Non-com. n'ont qu'une promotion du chef de l'unité, bataillon ou régiment, avec mention à l'Ordre du jour régimentaire, il s'ensuit qu'on doit dire Officier et Sous-officier tout simplement. L'usage de l'armée prévaut sur tous les dictionnaires, même Cassell's. J'espère que M. Léon Guay est satisfait.

Dans la Patrie du 8, il me tend d'ailleurs la monnaie de ma pièce de personnalité sans mentionner mon nom. Il faut croire que c'est à cause du principe de certains journaux qu'on ne doit jamais faire de la réclame à un autre journal et à un autre journaliste. Il me désigne toutefois ainsi: vénérable (merci) médecin - fonctionnaire - musicien - journaliste, et il se trouve qu'il a raison: je sais beaucoup de choses sous ces quatre rubriques; et pour une fois il se trouve aussi que sa parabole du Pharos et du Publicain ne démontre pas pour un sou que le premier a tort et le second a raison. 12-VIII-42 Frédéric PELLETIER

Bloc-notes

(suite de la première page) diverses industries manufacturières que l'Ouest a commencé de se donner. Les ouvriers qui travaillaient à ces industries, quand ils ne sont pas pris par le service militaire proprement dit, sont tentés par l'embauchage des industries de guerre de l'Est. Déjà, bon nombre d'ouvriers se seraient ainsi transportés d'Ouest en Est, au grand préjudice de leurs anciens patrons.

Une dépêche d'Edmonton

Le Standard montréalais de samedi publiait à ce propos une dépêche fort significative en provenance d'Edmonton, capitale de l'Alberta. "Depuis des années, y est-il dit, l'Ouest s'est efforcé de se bâtir une économie mieux équilibrée, ajoutant

des industries manufacturières et secondaires à son industrie principale qui est l'agriculture. Il veut maintenant les résultats péniblement acquis de cette politique en danger de disparaître parce que des milliers d'ouvriers, de techniciens, qui avaient été formés dans ses industries prennent le chemin de l'Est et des usines de guerre; et l'Ouest se rend compte aussi que le maintien de ses industries manufacturières n'entre pas dans le souci de ceux qui sont chargés du programme de guerre du Dominion.

"Le gouvernement de l'Alberta a convoqué en conférence, à Edmonton, les représentants des principaux groupes économiques pour voir à cette crise, qui se trouve encore compliquée du fait de l'insuffisance, à l'état aigu, de la main-d'œuvre pour les exploitations agricoles, minières et forestières. "Le Chambre de commerce d'Edmonton" assume un rôle de premier plan dans cette campagne d'opposition à la politique canadienne de la main-d'œuvre et elle a préparé un mémoire qu'elle soumettra au gouvernement. On y expose que la politique canadienne est en contradiction absolue avec le genre de politique adoptée en Grande-Bretagne, en Russie, aux Etats-Unis; qu'en Russie et en Grande-Bretagne tout particulièrement, on a compris l'importance de décentraliser l'industrie et d'apporter du travail à l'homme là où il se trouve plutôt que de déplacer l'homme pour le faire travailler."

L'Ouest veut garder ce qu'il a

La même dépêche au Standard note encore que la section albertaine de l'Association des manufacturiers canadiens a entrepris une enquête qui a démontré que l'Alberta a plus de 1,000 machines dans la seule industrie des métaux mais que ces machines ne sont pas actives plus de six heures par jour. Ça n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'on a pu faire comprendre aux dirigeants du gouvernement fédéral qu'ils ne devaient pas déplacer la laminière de Calgary; qu'au contraire, il faudrait maintenant établir la un four à sole pour l'utilisation sur place des grandes quantités de vieux fer qui sont disponibles dans l'Ouest au lieu de les transporter, par chemin de fer, jusque dans l'Est, les transformer et, ensuite, le cas échéant, transporter le produit fini, par exemple sous la forme d'armes ou de munitions, pour la défense de la côte occidentale du Canada.

La dépêche du Standard se termine sur un ton qui dirait symphonique: "L'on affirme que des intérêts industriels de l'Est font de leur mieux pour amener Ottawa à dépeupler l'Ouest de la main-d'œuvre et des machines dont il dispose; mais les gens de l'Ouest laissent clairement entendre que c'est du bec et des ongles qu'ils résisteront à cette tentative."

Comment pourrait-on blâmer l'Ouest de vouloir garder ce qu'il a, ce qu'il a acquis avec tant de peine? Depuis la construction du Canadien Pacifique à venir jusqu'à ces dernières années, il n'avait qu'une seule industrie, la culture des céréales, ce qui lui a valu, alternant avec des années de grande prospérité, des crises économiques qui n'étaient pas sans danger. Maintenant qu'il est en train de modifier cela, de s'organiser, en marge de l'agriculture, des industries pour l'exploitation de ses diverses ressources, ressources du sous-sol — on sait que les gisements de houille ne manquent nulle part dans l'Ouest et que des gisements miniers de divers sortes y sont fréquents — ressources de la forêt, etc., voici qu'on menace de le déranter. La mauvaise humeur de ces pionniers de l'industrie manufacturière s'explique d'elle-même.

Aspect familial

Un autre aspect du problème mérite d'être considéré, l'aspect proprement sociologique et familial. Quand on déplace, sous les auspices d'un service sélectif ou autrement, non pas de façon permanente mais passagère, des masses d'ouvriers, ce sont généralement des familles que l'on sépare, que l'on désorganise. Un ouvrier de l'industrie manufacturière ne quittera par exemple pas l'Alberta avec toute sa famille, sa femme et ses enfants, pour aller travailler dans la province d'Ontario ou dans celle de Québec, s'il a le droit de croire que l'embauchage qu'on lui offre, si bien rétribué soit-il, peut ne valoir que six mois ou un an. En pareil cas, il sera le seul à se déplacer, avec tous les inconvénients qui peuvent en résulter. Semblable régime peut facilement nous valoir, dans la classe ouvrière, une population de nomades, de continuel migrants. Ce qui n'est certes pas à souhaiter.

12-VIII-42 Emile BENOIST

"Parchemin d'appréciation"

L'Association ambulancière Saint-Jean présentera un "parchemin d'appréciation" à trois de ses plus précieux collaborateurs, M. Emile Girardin, directeur-adjoint des études, Commission des écoles catholiques de Montréal, et les docteurs Adélard Groulx et J.-N. Laporte, respectivement directeur en chef de service social d'hygiène et directeur de l'hygiène de l'enfance de la ville de Montréal.

Les directeurs du conseil provincial du Québec de l'Association ambulancière ont décidé de témoigner ainsi leur reconnaissance à ces messieurs pour le magnifique concours qu'ils ont apporté à l'organisation des cours de secourisme qu'ont récemment suivis quelque 9,000 écoliers et écolières catholiques de Montréal.

Il est bon de noter que le parchemin en question est une récompense que l'Association n'accorde que rarement et judicieusement, dans des cas spéciaux de services méritoires, aux personnes dont le travail a été effectivement favorable à l'avancement du secourisme dans cette province. La présentation aura lieu prochainement à une assemblée spéciale.

Pas de résistance armée dans le Québec

Déclaration officielle du commissaire Wood de la gendarmerie royale fédérale

(Dernière heure)

Ottawa, 12 (C. P.) — Le Commissaire de la gendarmerie royale fédérale S. T. Wood, interrogé au sujet des affirmations avancées par un fonctionnaire fédéral qui touche de près à ceux qui sont chargés de faire observer la loi de mobilisation, à savoir que des gens du Québec auraient tiré, à plusieurs reprises, sur des membres de la gendarmerie fédérale venus pour servir des avis personnels de mobilisation, a déclaré, aujourd'hui, que la gendarmerie fédérale n'a rencontré de résistance armée ni dans la province de Québec ni ailleurs, (relativement à la mobilisation des conscrits appelés à l'entraînement militaire obligatoire en vertu de la loi de mobilisation des ressources naturelles).

Interrogé sur une autre information venant de la même source à savoir qu'un déserteur de l'armée aurait tiré des coups de feu dans la direction de constables de la gendarmerie royale enquêtant près d'East-Adfield, Québec, le commissaire Wood a dit que cette affaire n'est pas encore tirée au clair mais qu'il n'est pas certain qu'il y ait eu des coups de feu intentionnels.

Comme on lui demandait s'il était vrai qu'un ou plusieurs membres de la gendarmerie fédérale avaient été blessés en accomplissant leur devoir au sujet de la mobilisation des récalcitrants ou des déserteurs, le commissaire Wood a répondu nettement: "C'est absolument faux".

M. Godbout proteste

Québec, 12 (D.N.C.) — A la suite du commissaire Wood, de la gendarmerie royale du Canada, le premier ministre de la province de Québec, M. Adélard Godbout, a protesté ce matin avec la plus grande énergie contre une nouvelle parue dans les journaux du matin disant que "des constables de la gendarmerie auraient rencontré de la résistance armée dans la région de Québec".

M. Godbout a déclaré aux journalistes que cette nouvelle de la Canadian Press visée par la censure était pour le moins fautive et apparemment malicieuse. "Une affirmation comme celle-là, a-t-il déclaré, est susceptible de créer la désunion dans le pays, de soulever la population des autres provinces contre les nôtres. Je proteste avec toute l'énergie dont je suis capable contre la publication d'une histoire de ce genre". Le procureur général de la province n'a d'ailleurs reçu aucune plainte à ce sujet et le commissaire de la police fédérale a nié catégoriquement la chose.

Le congrès des métiers et du travail

A Winnipeg, du 24 au 29 août

Ottawa, 12 (C. P.) — On s'attend à la présence d'environ 350 délégués à la convention annuelle du Conseil des Métiers et du Travail qui doit avoir lieu à Winnipeg, du 24 au 29 août prochains. Le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell, portera la parole aux congressistes. Le jour de l'ouverture et M. Elliott-M. Little, directeur du service national sélectif, fera une allocution, le 25 août.

M. Percy Benough, de Vancouver, vice-président du congrès, présidera la convention, en l'absence de M. Tom Moore, président, qui est gravement malade. On prévoit que le gros de la discussion portera sur la politique de travail du gouvernement et sur sa récente législation ouvrière, aussi bien que sur l'opportunité d'aider l'effort de guerre du Canada, grâce à une production accélérée résultant d'harmonieuses relations entre les ouvriers et les patrons.

Les membres de la C.F.A.C. à Washington

Ottawa, 12. — Douze membres du corps féminin de l'armée canadienne ont quitté la capitale hier pour se rendre à Washington où elles ont été détachées au bureau d'inspection du Royaume-Uni et du Canada. Cette arrivée portera à 50 le nombre des membres de la C. F. A. C. en devoir dans la capitale des Etats-Unis. Ces volontaires rempliront des fonctions de commis ou de sténographes. Le contingent partit hier était dirigé par la capitaine May Malloch, d'Arnprior (Ont.). Le groupe comprenait les volontaires suivantes: Isobel Johnston, de Sussex (N.-B.); Cecilia-Elizabeth Carey, d'Esquimaux; Eleanor Kay Chaffey, de St-George (N.-B.); Norma McLead, de Victoria (C.-C.); Lillian-Rose Watson, de Toronto; Dorothy-Anne Rist, de London (Ont.); Florence-Edith McLaughlin, de Paris (Ont.); Frances-Justina St. Dennis, de Tilbury (Ont.); Delly Mann, de Campbellton (N.-B.); J.-F. Flanagan, de Regina, et Annie-Marie Strato, de Winnipeg.

Le Bureau du budget

Le comité exécutif ramènera cet après-midi devant l'assemblée du conseil l'article du projet de loi de nomination de la dette, qui a trait à la version du budget. On sait que cet article n'a pu être adopté hier, faute de 8 voix. Le comité y apporte un amendement: celui-ci décreta que le directeur du budget, nommé par le comité des obligataires, devra être un électeur résident de Montréal, clause que comportait l'amendement du Dr Albert LeSage, mais qui a été défaite par quelques voix.

Un bombardier allemand à l'ouest de l'Islande

Réykjavik, Islande, 12 (A.P.) — Un bombardier allemand à grand rayon de croisière a survolé l'ouest de l'Islande hier après-midi, mais les autorités militaires disent qu'il n'a tenté aucune attaque.

ETATS-UNIS

Projet de taxe de vente

Washington, 12 (A.P.) — La Chambre de Commerce des Etats-Unis a proposé aujourd'hui l'établissement d'une taxe de vente au détail de 10%, et d'une taxe de 5% perçue à la source en plus de l'impôt sur le revenu sur les pensions, dividendes et intérêts payés à des particuliers.

Le président du "comité d'étude des finances fédérales" de cette organisation, M. Ellsworth C. Alvord, a dit qu'il faut une offensive courageuse contre l'inflation, que la victoire sur le front national est chose vitale, et qu'il n'y a pas de place pour les pacifistes; il estime qu'un programme fiscal fondé sur l'insuccès d'un programme de guerre fondé sur l'insuccès. La Chambre de Commerce considère que le bill de taxes actuellement à l'étude au Congrès est une faillite. Elle a soumis au comité des finances du Sénat un programme susceptible, prétend-elle, de donner un revenu nouveau de \$12 milliards, au lieu des \$6,271 millions que donnerait le bill à l'étude. Cela s'ajouterait aux \$17 milliards que produisent les taxes actuelles. Elle estime que le projet de taxe du gouvernement ne remplit pas les deux fins principales qu'on se propose: obtenir assez d'argent pour l'effort de guerre, et assurer un contrôle efficace contre l'inflation.

M. Alvord a dit que les deux taxes proposées par la Chambre de Commerce visent les deux seules sources de revenus importantes qui ne sont pas encore taxées. Les arguments contre ces deux taxes sont qu'elles frappent plus lourdement les petits revenus et diminuent le niveau de vie. Mais si 30 millions de familles gagnent chacune \$1,000 de plus cette année que l'an dernier, cela veut dire \$30 milliards de plus de pouvoir d'achat, dans un marché où les produits pour consommation civile diminuent.

Il faut diminuer ce pouvoir d'achat avec des taxes. Autrement les \$30 milliards vont s'évanouir, absorbés par l'augmentation des prix des produits. Si on taxe une partie de ce pouvoir d'achat, il est possible de protéger le reste; sinon, il sera entièrement perdu dans l'inflation, et chacun, y compris le Trésor, y perdra désastreusement.

Message de M. King à Melbourne

Ottawa, 12 août — A l'occasion du centenaire de l'érection en municipalité de Melbourne, le 12 août, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a envoyé un message de félicitations au lord-maire de cette grande ville australienne. Le message, envoyé par l'entremise du haut-commissaire du Canada en Australie, se lit comme suit:

Votre Seigneurie: Au nom du gouvernement et du peuple canadiens, permettez-moi de vous adresser les plus sincères félicitations à l'occasion du centenaire de l'érection en municipalité de la ville de Melbourne. En temps de paix, les citoyens de Melbourne ont largement contribué à l'avancement politique, économique et culturel de l'Australie. Au cours du présent conflit, les citoyens canadiens ont eu l'honneur de rencontrer plusieurs fils de Melbourne qui sont venus, avec leurs camarades d'autres villes australiennes et de toutes les parties du Commonwealth, se préparer dans notre pays à leur rôle vital dans la guerre aérienne. Nous sommes fiers que nos amis soient ainsi unis pour la défense de la liberté. Un des grands centres où se déroule l'effort de guerre australien, Melbourne, a encore ajouté de l'éclat à une tradition déjà magnifique.

W. L. Mackenzie KING, Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.

La perte du porte-avions "Eagle"

Londres, 12 (C.P.) — Communiqué de l'Amirauté anglaise, mercredi. "L'Amirauté regrette d'annoncer la perte du H. M. S. Eagle (capitaine L. D. Mackintosh), comme résultat d'une attaque sous-marine dans la Méditerranée. Un grand nombre de membres de l'équipage du navire ont été sauvés. Les parents seront informés aussitôt que les détails seront connus.

Lorsque les Allemands ont annoncé la perte de l'Eagle, l'Amirauté n'avait aucun renseignement sur les survivants. On a, en conséquence, demandé à la presse de ne pas publier la prétention allemande afin d'éviter d'inutiles angoisses. Puisqu'un journal a cru bon d'écartier cette requête, l'Amirauté s'estime obligée d'annoncer la perte de l'Eagle avant d'être en mesure de libérer les parents de leurs inquiétudes. L'Amirauté est en mesure d'annoncer qu'au moins un sous-marin opérant dans la même région que le Eagle a déjà été coulé."

Cuir et chaussure

Le congrès annuel de la Fédération du cuir et de la chaussure de la province aura lieu à Québec, les 22 et 23 du courant. Ces assises annuelles réuniront les représentants des syndicats des divers centres de la province.

DUPUIS

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m., le samedi compris.

Noms tissés de "Cash"

pour marquer le linge des élèves. Places votre commande des noms de vos fillettes et garçons immédiatement. Un délai de 3 semaines est exigé pour la livraison. 3 douzaines: 1.50 9 douzaines: 2.50 6 douzaines: 2.00 12 douzaines: 3.00 DUPUIS — les menus articles — rez-de-chaussée (St-André)

Articles indispensables pour le collégien

Sous-vêtements légers



Gilets athlétiques fin tricot de coton à mailles extensibles, belle qualité, frais pour l'été.

29-39-49

Caleçons courts (shorts) pour appareiller — avec ou sans brayette. Ceinture avec lastex au dos. .39 et .69

Jerseys de coton

Pour bambins, garçons, adolescents — 6 à 16 ans. En jersey blanc fini coton. Encolure ronde de nuance bleu ciel. CHACUN .45

Pas de commandes téléphoniques s.v.p. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Au congrès des "Canadiens de naissance"

Résolution demandant au gouvernement de suspendre l'immigration, après la guerre, jusqu'à ce que tous les hommes et femmes portant l'uniforme canadien aient eu tout le temps voulu de se réinstaller dans la vie civile. Kenora, Ont., 12 (C.P.) — L'Association des Canadiens de naissance, réunie pour sa 18e convention biennale à adopté, à l'unanimité aujourd'hui, une résolution afin d'insister auprès du gouvernement qu'il suspende totalement l'immigration après la guerre jusqu'à ce que tous les hommes et femmes portant l'uniforme canadien aient eu tout le temps voulu de se réinstaller dans la vie civile.

Dans la même résolution, les Canadiens de naissance demandent à la Commission du service civil de limiter les examens de compétence (pour les emplois à offrir après la guerre), à ceux qui ont servi dans les forces armées.

Le comité des résolutions a appuyé une résolution qui demandait au gouvernement fédéral d'instituer un ordre de mérite afin de reconnaître le service distingué, la vaillance et la dévotion au devoir, dans le cas des officiers et simples membres des forces armées. Cette résolution sera soumise à la convention, un peu plus tard au cours de la journée. La convention a aussi appuyé une résolution aux fins que l'organe de l'association, qui est actuellement publié tous les quatre mois, devienne désormais un mensuel national. Les élections du bureau de direction de l'association auront lieu d'ici ce soir.

La reine Wilhelmine

Visite de l'école d'aviation d'Uplands — Réception de militaires — Lord Athlone et la princesse offrent à dîner à Sa Majesté — Discours français de quelques minutes à la radio. Ottawa, 12 (C.P.) — La reine Wilhelmine des Pays-Bas assiste aujourd'hui à plusieurs cérémonies organisées en son honneur, à l'occasion de sa visite officielle au Canada. Hier, la reine a prononcé une allocution à la radio, dont un passa-

ge en français, en hommage aux Canadiens français. Cet avant-midi la reine a rendu visite à l'aéroport d'Uplands où se forment les aviateurs britanniques. Cet après-midi, elle recevra un major et quatre soldats du camp de Stratford, Ontario, puis elle parcourra les édifices du Parlement.

Ce soir, elle sera l'invitée d'honneur au dîner offert par le premier ministre du Canada au nom du gouvernement canadien. Hier soir, elle fut de même l'invitée du vice-roi du Canada, lord Athlone, et de la princesse Alice. Elle sera la main aux 200 invités et causa pendant une heure avec eux. Elle portait une robe du soir noir. Les ministres du gouvernement étaient présents ainsi que les hauts officiers des trois armées.

Dans son discours en français, la reine a félicité les Canadiens français de leur effort de guerre et a souligné les dangers mortels du nazisme. Dans cette guerre, dit-elle, vous êtes des privilégiés; vous gardez intacts vos organisations de guerre. Ce que le gouvernement hollandais peut faire, il le fait. Il travaille constamment à former de nouveaux soldats, de nouveaux marins et de nouveaux aviateurs, et le dévouement de la marine marchande hollandaise est au-dessus de tout éloge. A vous revient l'honneur de contribuer largement à la victoire, qui sera la victoire du Canada et de tout le monde civilisé.

Travail agricole près des frontières

Québec, 12 (D.N.C.) — Les ouvriers agricoles québécois demeurant le long de la frontière américaine pourront aller travailler à la récolte aux Etats-Unis avec leur outillage, sans être obligés de remplir les formalités prescrites par la loi de l'immigration. Il en sera de même pour les travailleurs agricoles américains qui voudront venir travailler à la récolte dans notre province. Une entente à cet effet a été conclue par les autorités canadiennes et américaines dans le but de hâter la moisson dans les régions en bordure des frontières.

Les intéressés peuvent obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant à l'agronome de leur localité. La décision qui vient d'être prise ne s'applique qu'à la récolte des céréales et à l'outillage nécessaire pour cette récolte. L'équipage comprend le propriétaire ou le locataire et pas plus de quatre aides.

Tél. Alhert 1543 GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPTICIAN Bureau au magasin L.-N. Messier 1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) Tél. - MA. 5877